



# UNIVERSITÉ DE TOAMASINA

FACULTÉ DE DROIT, DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

ET DE GESTION

DEPARTEMENT GESTION

MÉMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MAITRISE  
ÈS SCIENCES DE GESTION

## PROJET DE CRÉATION D'UNE UNITÉ DE PLANTATION DE BANANIERS AUX COMORES (CAS DE L'ÎLE DE MOHELI)

Présenté et soutenu par :

DACHARI Ahamada

Option : FINANCES-COMPTABILITÉ

Promotion : 2009-2010

Sous la direction de :

### Encadreur Enseignant

Madame Vololonirina RAVELOSON,  
Maitre de conférences à l'université  
de Toamasina

### Encadreur Professionnel

Monsieur BE François, Chef de Division  
de Suivi-Evaluation à la Direction  
Régionale du Développement Rural  
Atsinanana

Juillet 2011

## **DÉDICACE**

Nous dédions ce mémoire à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à ma réussite scolaire.

Tout d'abord, à ma très chère famille notamment mes parents, mes frères et sœurs ;

Ensuite, à tous mes professeurs et ceux qui se sont sacrifiés pour mon avenir.

# SOMMAIRE

DÉDICACE	
REMERCIEMENTS	
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	
GLOSSAIRE	
INTRODUCTION .....	7
<b>PREMIÈRE PARTIE : IDENTIFICATION DU PROJET</b> .....	9
<b>CHAPITRE I : DESCRIPTION DU PROJET</b> .....	11
SECTION 1 : GÉNÉRALITÉS ET SITUATION GÉOGRAPHIQUE DES COMORES .....	11
SECTION 2 : LES CARACTERISTIQUES DU PROJET .....	21
SECTION 3. LES IMPACTS DU PROJET .....	24
<b>CHAPITRE II : L'ÉTUDE DE MARCHÉ</b> .....	25
SECTION 1: L'ANALYSE DE L'OFFRE .....	26
SECTION 2 : L'ANALYSE DE LA DEMANDE .....	28
SECTION 3: LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DU PROJET .....	31
<b>CHAPITRE III : L'ÉTUDE TECHNIQUE DU PROJET</b> .....	38
SECTION 1 : GÉNÉRALITÉS DE LA FILIÈRE.....	38
SECTION 2 : LA CULTURE ET LES FACTEURS DE PRODUCTION .....	42
SECTION 3 : LES PROBLÈMES LIES A LA PRODUCTION ET SOLUTIONS.....	48
SECTION 4 : MALADIES ET ENNEMIS DE LA PLANTE.....	49
<b>DEUXIÈME PARTIE : ANALYSE FINANCIÈRE DU PROJET</b> .....	52
<b>CHAPITRE I : L'ÉTUDE FINANCIÈRE</b> .....	54
SECTION 1 : LES MODES DE FINANCEMENT DU PROJET .....	54
SECTION 2 : LES ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES DU PROJET .....	56
SECTION 3 : LE TABLEAU D'AMORTISEMENT ET D'EMPRUNT .....	58
SECTION 4 : LE PLAN DE FINACEMENT .....	62
<b>CHAPITRE II : L'ANALYSE DE LA RENTABILITÉ</b> .....	65
SECTION 1 : LES COMPTES DE GESTION.....	65
SECTION 2 : LE PLAN DE TRÉSORERIE .....	69
SECTION 3 : L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ .....	71
<b>CHAPITRE III : L'ÉVALUATION DU PROJET</b> .....	75
SECTION 1 : L'ÉVALUATION FINANCIÈRE.....	75
SECTION 2 : L'ÉVALUATION SOCIO-ECONOMIQUE .....	79
SECTION 3 : LES RATIOS DE RENTABILITÉ .....	81
<b>CONCLUSION</b> .....	84
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	86
<b>ANNEXES</b> .....	88
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	106

## REMERCIEMENTS

Ce travail ne serait pas arrivé à terme, sans le soutien technique, moral et financier de plusieurs personnes à qui nous adressons nos vifs remerciements :

Madame RAVELOSON Vololonirina, notre encadreur enseignant qui nous a épaulé dans ses encadrements malgré ses multiples occupations et Monsieur BE François, notre encadreur professionnel qui a bien voulu nous encadrer malgré les lourdes responsabilités qui lui incombent ;

Nos remerciements s'adressent également à tout le corps enseignant du Département de Gestion de l'Université de Toamasina, qui nous ont permis d'accéder à notre niveau actuel et aussi d'avoir réussi à accomplir leur mission d'enseignant ;

Nous adressons notre plus haute reconnaissance aux membres du jury qui ont bien voulu diriger ce travail, malgré leurs multiples occupations ;

Notre sincère gratitude va aussi à l'endroit des personnes qui nous ont donné des informations utiles pour l'accomplissement de ce mémoire ;

Nous ne pouvons pas terminer ce présent mémoire sans adresser notre reconnaissance à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail, particulièrement à nos parents, ZOULFATI Ali et AHAMADA Ali, nos sœurs et enfin nos frères, pour leur sacrifice et soutien financier et moral ainsi que leurs conseils durant nos études ;

## **LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES**

<b>AFR :</b>	Appui aux Filières de Rente
<b>BCC:</b>	Banque Centrale des Comores
<b>BFD:</b>	Banque Fédérale de Développement
<b>BIC :</b>	Banque pour l'Industrie et le Commerce
<b>BM:</b>	Banque Mondiale
<b>CA :</b>	Chiffre d'Affaire
<b>CAF:</b>	Capacité d'Autofinancement
<b>CF :</b>	Charge Fixe
<b>CV :</b>	Charge Variable
<b>DCVAS :</b>	Développement des Cultures Vivrières et Appui semencier
<b>DRCI:</b>	Délai de Récupération du Capital Investi
<b>EBE :</b>	Excédent Brut d'Exploitation
<b>FAO:</b>	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
<b>FC :</b>	Franc Comorien
<b>FIDA :</b>	Fonds International pour le Développement Agricole
<b>IBS:</b>	Impôt sur les Bénéfices des Sociétés
<b>IP :</b>	Indice de Profitabilité
<b>OGM :</b>	Organisme Génétiquement Modifié
<b>ONG :</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>PAM:</b>	Programme Alimentaire Mondial
<b>PIB:</b>	Produit Intérieur Brut
<b>PME:</b>	Petite et Moyenne Entreprise
<b>PNUD :</b>	Programme des Nations Unies pour le Développement
<b>RFIC :</b>	République Fédérale Islamique des Comores
<b>SNAC:</b>	Syndicat National des Agriculteurs Comoriens
<b>TRI :</b>	Taux de Rentabilité Interne
<b>VA :</b>	Valeur Ajoutée
<b>VAN:</b>	Valeur Actuelle Nette
<b>VNC:</b>	Valeur Nette Comptable
<b>VR :</b>	Valeur Résiduelle

# GLOSSAIRE

**Adventices** : Qui poussent sans avoir été semé.

**Bractées** : Petite feuille simple, souvent de couleurs vives, fixée au pédoncule floral.

**Brise-vent** : Ouvrage qui protège la plantation contre l'action du vent.

**Bulbe** : Organe végétal de forme arrondie constitué par une tige feuillure à entre-nœuds très courts.

**Collet** : Zone transitoire entre la racine et la tige d'une plante.

**Désherbage** : Arracher les mauvaises herbes.

**Fumier** : Mélange de la litière et des déjections des bestiaux qu'on laisse fermenter et qu'on utilise comme engrais. C'est une fumure organique.

**Hampe** : Tige dépourvue des feuilles et qui porte des feuilles à son sommet.

**Limbes** : Partie lamellaire, mince, chlorophyllienne d'une feuille.

**Machette** : Sabre, coupe-coupe, outil universel indispensable pour couper le régime.

**Main** : Portion d'un régime de bananes.

**Œilletonnage** : Multiplier une plante en séparant les œilletons.

**Pépinière** : Terrain où sont plantés des jeunes arbres obtenus par semis et élevés jusqu'à un âge permettant la transplantation ou le repiquage.

**Pétioles** : Partie étroite de la feuille qui relie le limbe à la tige.

**Plant** : Jeunes plants issus d'un semis et destinés à être transplantés.

**Popotes** : Bourgeon à l'extrémité de la tige florale qui porte le régime.

**Rejet** : Nouvelle pousse d'une plante, pousse émise par une souche.

**Régime** : C'est l'ensemble des mains des bananes.

**Semer** : Epancre des semences sur une terre préparée.

## INTRODUCTION

Non épargnés par la pauvreté, les Comores demeurent parmi les pays les plus touchés sur la surface planétaire. Plusieurs mesures politiques, visant à promouvoir l'économie et à lutter contre la pauvreté, ont été prises afin de surmonter les nombreuses difficultés que rencontre le pays.

De surcroît, l'instabilité politique et la corruption ne font qu'empirer les choses, en enfonçant le pays dans le chômage.

Pour remédier à cette difficulté, les autorités comoriennes, en étroite collaboration avec les partenaires du pays, multiplient les efforts, pour que l'économie du pays se développe. Ils invitent des nouveaux créateurs et les bailleurs de fonds à apporter leurs connaissances et leurs savoirs faire dans le but d'améliorer, dans les plus brefs délais, le volume de l'économie nationale, et par la même occasion, réduire la pauvreté.

C'est la raison pour laquelle nous avons jugé utile de cerner notre étude sur le secteur agro-alimentaire, « **en créant une unité de plantation de bananiers aux Comores : cas de l'île de Mohéli** ». Pour cela, une question mérite d'être posée : comment peut-on assurer la sécurité alimentaire de notre pays. Répondre à cette question fera l'objet de notre étude. Cette production va pouvoir répondre aux besoins de la population comorienne d'une part, et d'autre part, ce projet intensifiera la production de cette petite île, ce qui réduira de toute évidence le chômage à travers une création d'emploi et ainsi il contribuera au développement de la région concernée.

À cela, s'ajoute le fait que l'île de Mohéli est riche en produits à base agricole par rapport aux autres îles sœurs, à savoir : Grande Comore, Anjouan et Mayotte, du fait que la terre reste fertile. Ce qui fait que quelques produits comme la banane présentent une multitude d'opportunités et méritent une valorisation pour qu'elles puissent acquérir une certaine prospérité. Considérée comme l'un des aliments de base aux Comores, la banane risque de se faire rare, dans les années avenir, car nous avons constaté ces dernières années que l'offre de la banane est inférieure par

rapport à sa demande. Dans la réalisation de ce travail, nous avons adopté les démarches suivantes :

- Réaliser des enquêtes sur terrain et des entretiens auprès des professionnels concernés par cette filière et des organismes publics et privés.
- Effectuer la collecte des données auprès des centres de documentations concernés et procéder aux analyses des documents relatifs à ce thème ;
- En plus, de divers contacts que ce soit aux Comores, à Madagascar ou ailleurs (la Réunion, Martinique et Guadeloupe) ont été mis en place afin d'obtenir des informations précises et fiables. Cela nous a aussi permis de bien cadrer ce travail selon les normes établies en matière de recherches et de suivre les démarches de création d'entreprise selon la loi en vigueur.

Dans l'ensemble, cet ouvrage est divisé en deux grandes parties :

La première est consacrée à : **L'IDENTIFICATION DU PROJET**, dans laquelle nous trouverons la description du projet, l'étude du marché et l'étude technique du projet.

Dans la seconde partie dénommée : **ANALYSE FINANCIERE DU PROJET**, nous évoquerons premièrement l'étude financière du projet, l'analyse de la rentabilité du projet, et enfin l'évaluation du projet.



**PREMIÈRE PARTIE :**  
**IDENTIFICATION DU PROJET**

Pour la réalisation d'un tel projet comme le nôtre, il est donc nécessaire de faire l'identification. Pour cela, nous allons voir dans la première partie, la description du projet composée des généralités et situation géographique des Comores, de caractéristiques du projet et les impacts du projet. Ensuite, l'étude du marché composée d'analyse de l'offre, analyse de la demande et la structure organisationnelle du projet. Et enfin, l'étude technique du projet divisée par les généralités de la filière, la culture et les facteurs de production, les problèmes liés à la production et solutions et enfin les maladies et ennemis de la plante.

## CHAPITRE I : DESCRIPTION DU PROJET

Pour entrer dans le vif du sujet, nous allons voir dans ce chapitre, les généralités et la situation géographique des Comores, les caractéristiques du projet et enfin les impacts du projet.

### SECTION 1 : GÉNÉRALITÉS ET SITUATION GÉOGRAPHIQUE DES COMORES<sup>1</sup>

#### 1.1 Contexte général

Situé à l'entrée nord du canal de Mozambique, entre l'Afrique orientale et Madagascar, l'archipel des Comores est un ensemble de quatre îles d'origine volcanique. L'archipel des Comores comprend quatre îles dont la superficie est respectivement de 1148 km<sup>2</sup> pour la grande Comore (**Ngazidja**), 424 km<sup>2</sup> pour Anjouan (**Ndzouani**), 290 km<sup>2</sup> pour Mohéli (**Mwali**) et 374 km<sup>2</sup> pour Mayotte (**mahorais**). Les trois premières îles forment l'union des Comores alors que la quatrième île est sous l'administration française. Les trois premières occupent dans l'ensemble une superficie de 1862 km<sup>2</sup> et sont distantes entre elles de 40 à 80 km.

#### 1.2 Le climat

Le climat est de type tropical humide insulaire à deux saisons dont l'une sèche et fraîche (mai - octobre) et l'autre humide et chaude (novembre – avril). Les températures fluctuent entre de minima de 15°C et de maxima de 17°C. La pluviométrie annuelle varie entre 2000 mm et 4000 mm. A la Grande Comore, la pluviométrie varie entre 1398 mm à l'Est de Fombouni et 5888 mm à l'Ouest de *Nioumbadjou*, au pied massif de Karthala. A Mohéli, les précipitations moyennes vont de 1187mm à Fomboni (15m d'altitude) à 3063 mm du Chalet Saint-Antoine (697m de longitude). A Anjouan, elles varient entre 1371 mm à *M'ramani* et plus de 30000 mm dans la zone centrale de l'île. Sur la côte, la température moyenne annuelle voisine est de 85% et l'évaporation annuelle est comprise entre 600 mm et 800 mm en bordure de 25°C. L'amplitude annuelle faible est de l'ordre de 4°C. L'humidité moyenne avoisine 85% et l'évaporation annuelle est comprise entre 600 mm et 800 mm en bordure des côtes.

---

<sup>1</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/G%20A9%20ographie.de-1%20union%20des%20Comores>

Episodiquement, les Comores peuvent être traversées par des cyclones. Les deux vents liés à chacune des deux saisons s'appellent le *kashkasi* et le *koussi*.

### 1.3. La population<sup>2</sup>

La population en 2008 s'élevée à 731.775 habitants dont 64% sont des ruraux. La densité atteignait 393 habitants par km<sup>2</sup>. La croissance démographique pour la période 1990 à 2002 était de 2,9%, pour une espérance de vie à la naissance de 61ans. La population comorienne est très métissée. Elle est composée d'africains, d'arabes, des malgaches et des asiatiques. Elle est majoritairement musulmane et elle pratique l'islam tolérant d'obéissance sunnite.

**Tableau n°1 : Estimation du profil démographique des Comores 2002**

Indicateurs	
Taux de croissance	2,7%
Ratio hommes pour 100femmes	49
Densité	307
Population de moins de 20 ans	56%
Population urbaine	30%
Population rurale	70%
Population zone côtière	65%
Population résidente à l'extérieur	35%
Esperance de vie à la naissance	61 ans

**Source** : Commissariat Général du Plan, 2002

Selon une hypothèse moyenne de projection de la population, les îles comoriennes seront peuplées à l'horizon 2050 de 1 583 996 habitants, soit une densité moyenne de 6 862 habitants au km<sup>2</sup>, ce qui correspond à 4 fois la densité de 1 991. La population des Comores devrait doubler tous les 25 ans.

### 1.4. Les langues officielles

Le comorien (langue maternelle) d'origine Bantou et Swahili est la langue parlée couramment dans les îles. Suivant l'île, on a de sonorité et des déclinaisons différentes. Sous le régime d'Ali Soilihi, une tentative d'harmonisation et de structure est amorcée. Celle-ci est toujours en cours dans certains milieux universitaires comoriens.

<sup>2</sup> Commissariat General du Plan

Le français reste désormais la langue officielle du pays ; il est enseigné dans les écoles, les collèges, les lycées et les universités. Toutefois une nouvelle donne commence à émerger : l'anglais et l'arabe. L'arabe est la langue de l'élite religieuse.

### **1.5. Le relief**

L'union des Comores est formée d'un archipel de quatre îles, situées à l'entrée nord du canal de Mozambique entre Madagascar et le continent africain. Cette union comprend les trois îles autonomes à savoir : Grande Comores, Anjouan, Mohéli et Mayotte restant sous la souveraineté française. Ces îles d'origine volcanique sont essentiellement formées des montagnes qui dominent les plaines côtières étroites. Le sommet le plus élevé est le Karthala avec 2361 m d'altitude sur la Grande Comore, et un volcan toujours actif.

### **1.6. Le sol**

On peut distinguer trois grandes catégories de sols dans l'archipel des Comores : les sols ferrallitiques, les sols bruns (à Anjouan et Mohéli), les andosols (majoritaires à la grande Comore, mais également présent à Mohéli et Anjouan). Globalement, les sols sont peu évolués, pauvres et sensibles aux décapages d'exploitation inappropriée, des zones à forte pente et l'érosion hydrique provoquée par les précipitations élevées sont à l'origine d'un processus accéléré de dégradation des terres et la couverture forestière se réduit inexorablement.

### **1.7. La situation géographique des Comores**

Les Comores sont un archipel située à l'océan indien, à l'entrée nord du canal de Mozambique, entre l'Afrique orientale et Madagascar entre 11°20' ; et 13°04' de latitude Sud et entre 43°11' ; et 45°19' de longitude Est. Cet archipel que les géographes arabes du Moyen-âge (les perses) ont baptisé « djazair al Qamar » qui, en français, veut dire « les îles de la lune » (car les îles sont disposées à la forme d'un croissant, et la lune est presque visible pendant toute l'année), inspirant le nom de « Comores » est composée de quatre îles à savoir : Grande Comores (Ngazidja) ; Anjouan (Ndzouani) ; Mohéli (Mwali) et Mayotte (Maoré). Les trois premières îles forment actuellement l'union des Comores avec une superficie totale de 1862 km<sup>2</sup>. Elles sont situées à égale distance de l'Afrique orientale et de Madagascar à une distance de 300 km. Elles occupent une position stratégique au cœur de la principale

route de transport maritime de l'océan indien le long de la côte africaine. Ces îles sont d'origine volcanique donc, elles sont dépourvues des richesses naturelles telles que : l'or, le pétrole, l'aluminium...

### **1.8. L'hydrologie<sup>3</sup>**

Il existe une grande diversité dans la pluviométrie au sein de chaque île et entre les îles. Les capacités d'infiltration et de rétention des eaux diffèrent en fonction des sols. Contrairement à Ngazidja où les sols sont très perméables et où le réseau hydraulique permanent est inexistant, les autres îles, en l'occurrence Mwali et Ndzuani, sont dotées de sols meubles parfois imperméables, favorisant un réseau hydraulique dense.

A Mwali, le réseau hydraulique est généralement bien développé et permanent sauf sur la partie Est, en particulier sur le plateau de Djando où il est quasiment temporaire. Les rivières permanentes de Mwali partent, presque toutes, de quelques dizaines de mètres au-dessous des lignes de crêtes situées à plus de 700 mètres d'altitude, et creusent des vallées profondes, orthogonales à l'arête axiale. Dans cette plus petite des îles Comores, il existe une vingtaine de cours d'eau à écoulement permanent ou intermittent. Les cours d'eau à écoulement permanent sont en grande partie localisés sur la partie occidentale de l'île, et surtout sur le versant Sud (Wabushi, Shikoni, Wabueni, Mlembeni, Dewa, Nyombeni, Mledjele, Ndrondroni, Mihonkoni, Walla). Les cours d'eau à caractère intermittent sont très majoritairement situés dans la région de Djando.

Les eaux de Mohéli sont généralement bonnes et présentent une turbidité seulement en saison de pluies. Les pourcentages de la population ayant accès à l'eau potable sont estimés à 80% à Mwali contre 30% à Ngazidja et seulement 15% à Ndzuani.

Il faut préciser que dans la partie Est de l'île de Mwali, notamment dans la région de Djando (où se trouve le site Ramsar Bunduni), il n'y a pas de points d'eau permanents. L'eau est recueillie dans des puits creusés jusqu'à une profondeur de 12 mètres. Ces puits tarissent pendant la saison sèche.

---

<sup>3</sup> Programme des Nations Unies pour le Développement, 2002

Il existe deux lacs à Mohéli : le lac « Dziani Bunduni » et le lac « Dziani Mlabanda », tous deux situés dans la région de Djando. Le premier est le site Ramsar autour duquel se trouve la forêt Bunduni, tandis que le second, avec sa superficie de 22 000m<sup>2</sup>, moins riche en matière de diversité biologique, de valeur scientifique et morphologique, n'a jusqu'ici fait l'objet d'aucune étude.

## **1.9. L'agriculture**

L'Union des Comores est un pays essentiellement agricole ; l'agriculture demeure le secteur prépondérant de l'économie nationale. Parmi les différentes spéculations agricoles (bananes, fruits et légumes, ambrevades, maïs, riz, patates, taros, ignames, manioc et autres tubercules), la banane est la plus cultivée dans l'ensemble des trois îles de l'Union.

### **1.9.1. Les cultures vivrières**

#### **1.9.1.1. La banane<sup>4</sup>**

Tous les ménages, sans exception, cultivent la banane. Les récoltes sont disposées à la consommation (95%) et à la vente (05%). Certains paysans vendent (fruits et plants) et en tirent des revenus allant jusqu'à 200.000 FC par an. Mais la majorité de la population en font une culture de subsistance alimentaire.

#### **1.9.1.2. Le manioc<sup>5</sup>**

98% de la population Mohélienne cultivent le manioc. Tout comme la banane, c'est la grande minorité de paysans qui vendent leur récolte. Les revenus les plus conséquents varient entre 75.000 FC et 100.000 FC l'année.

#### **1.9.1.3. Le maïs<sup>6</sup>**

Chacun des 70 ménages de la population cultive le maïs qui est souvent combiné avec les ambrevades et/ou le manioc. La plus grande part des récoltes de maïs est vendue. La vente se fait à Mohéli, mais encore et surtout à la capitale des

---

<sup>4</sup>Enquêtes personnelle, 2008

<sup>5</sup> Enquête personnelles, 2008

<sup>6</sup> Enquêtes personnelle, 2008

îles Comores, en l'occurrence Moroni. Les revenus liés à la récolte du maïs varient entre 150.000FC et 200.000 FC l'année.

#### **1.9.1.4. Les ambrevades<sup>7</sup>**

Les ambrevades sont cultivés par tous les ménages. 45% de la récolte sont consommées tandis que 55% sont disposés à la vente. La vente (une très petite partie) s'effectue à Mohéli. La plus grande partie de la récolte à vendre est envoyée à la grande Comores, et parfois même à Anjouan. Les revenus annuels relatifs à cette spéculation agricole oscillent entre 100.000 FC et 125.000 FC.

#### **1.9.1. 5. Les oranges<sup>8</sup>**

Dans l'île de Mohéli, la plupart des ménages disposent de plantations d'orangers. Mais contrairement aux spéculations agricoles précédentes, les oranges ne sont pas cultivées chaque année. D'ailleurs, la plupart de plantations d'oranges existant à Mohéli datent d'au moins une dizaine d'années. Cependant, les récoltes se font annuellement. 10% de la récolte seulement sont consommés tandis que 90% sont vendus. Presque toute la vente se fait à Fomboni ; une certaine quantité est tout de même vendue à Mohéli, à des personnes qui vont à leur tour vendre à la capitale. Parmi toutes les spéculations agricoles vivrières, ce sont les oranges qui procurent les plus grands revenus. Certains rares ménages gagnent, des fois, jusqu'à 1.000.000 FC de recettes, avec à peu près 600.000 FC de bénéfice par an

#### **1.9.2. Les cultures de rente (commerciales)<sup>9</sup>**

Héritage de la colonisation, les cultures commerciales ont été introduites à Mayotte par les Français au milieu du XIX<sup>ème</sup> Siècle, et à Anjouan par l'Anglais Sunley à la même époque.

Les colons se sont alors emparés de grandes surfaces de bonnes terres ; ils y ont successivement planté canne à sucre, citronnelle, sisal, plantes à parfum (girofle et vanille)

---

<sup>7</sup> Enquêtes personnelle, 2008

<sup>8</sup> Enquêtes personnelle, 2008

<sup>9</sup> Institut National de l'Education, 1989

De prime abord, il faut constater un certain délaissement de l'héritage colonial en matière de cultures commerciales aux Comores. Aujourd'hui, les principales cultures commerciales sont le vanillier, le giroflier et l'ylang-ylang. Toutes ces spéculations agricoles commerciales sont cultivées à Mohéli mais par une très grande minorité de la population.

#### **1.9.2.1. Le vanillier<sup>10</sup>**

Les Comores se situent en deuxième rang mondial en matière de production de vanille, loin derrière Madagascar. La filière continue de s'organiser en vue de se conformer aux normes et « labellisation » internationales. Le principal souci des opérateurs de la filière est de rassurer la clientèle extérieure sur la teneur en vanille. En 2003, la campagne vanille a débuté officiellement au prix plancher de 7 500 FC le kilogramme pour l'achat de la vanille verte, et s'est envolé ensuite dans une agitation spéculative allant jusqu'à 20 000 FC en fin de campagne alors qu'il oscillait entre 4 000 FC et 7 000 FC en 2001, et entre 2 500 FC et 4000 FC en 2 000. Mais en réalité, durant cette dernière décennie aux Comores, la vanille verte a toujours oscillé entre 750 FC et 20.000 FC le Kilo. Entre 2000 et 2004, la campagne vanille a mobilisé toutes les catégories de la filière, impliquant plus de 300 préparateurs. La production, bénéficiant des efforts de l'ancien projet « Appui aux filières de rente », réalisés antérieurement, notamment par l'introduction de nouvelles lianes, a enregistré une légère amélioration, pour se situer au dessus du niveau de 140 tonnes, observé en 2001

#### **1.9.2.2. Le giroflier<sup>11</sup>**

Le girofle est une des récentes cultures de rente des Comores. 70% de tonnages récoltés dans le pays viennent de l'île d'Anjouan. Les Comores occupent une place marginale dans la production mondiale, assurée à 80% par l'Indonésie. Concurrencé par la quantité et la qualité du produit indonésien, le girofle comorien est beaucoup moins demandé au niveau international. D'où la chute de l'engouement du côté des opérateurs comoriens de la filière. La production moyenne commercialisée de girofle est de l'ordre de 600 tonnes. Celle-ci obéit à un cycle

---

<sup>10</sup> <http://Un.Cti.depaul.edu/public/Comoros/1/French>

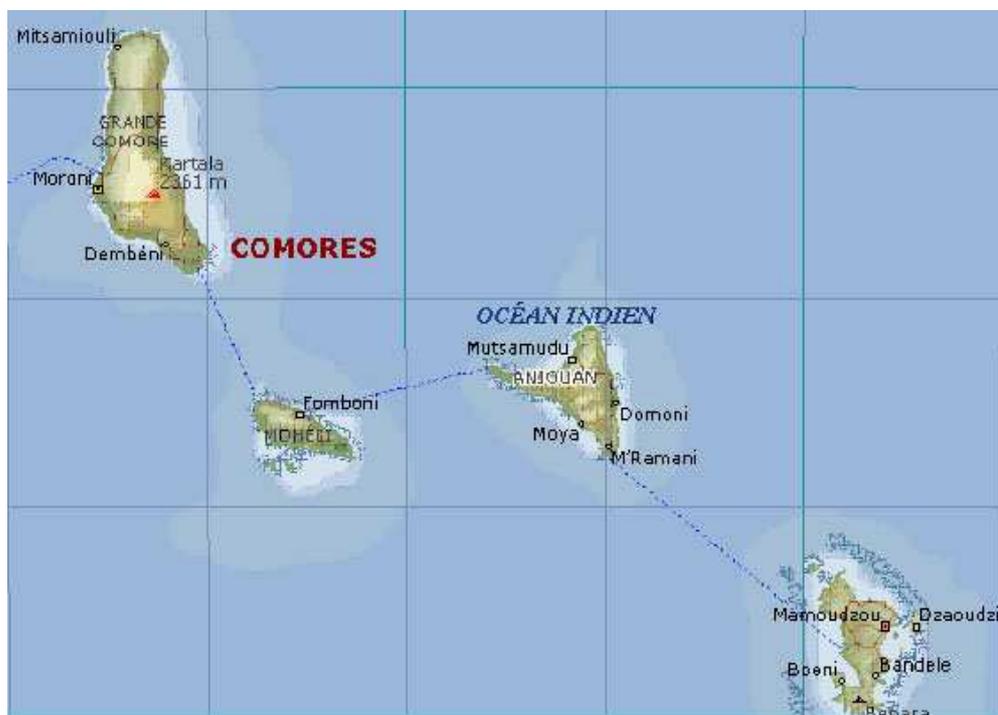
<sup>11</sup> <http://Un.Cti.depaul.edu/public/Comoros/1/French>

végétatif de 4 à 5 ans comprenant une très bonne récolte et une autre, très mauvaise. La récolte de 2002 a été de 2 869 tonnes contre 2 700 tonnes en 2001 et 2 500 tonnes en 2000. Pour la campagne 2003, les prix d'achat ont plafonné à 2 000 FC avant de s'effondrer de plus de 35%. Au cours de cette dernière décennie, le Kilo a varié, entre 100 FC et 2.500 FC.

### 1.9.2.3. L'ylang-ylang

Les Comores sont le principal pays producteur d'ylang-ylang, avec un peu plus de la moitié du marché mondial. L'ylang-ylang est une huile dont l'élaboration et la commercialisation durent toute l'année. En 2002, on a estimé une production nationale de 40 tonnes, autant qu'en 2001. La conjoncture morose de ce produit sur le marché international a entraîné, dans « les îles de la lune », le non renouvellement des plantations et la vétusté des infrastructures de distillerie. La production est confrontée à plusieurs difficultés dont la mévente sur le marché international, due au manque de promotion et de marketing d'envergure internationale.

Figure : n° 1 : carte géographique de l'archipel des Comores



Source : Encarta 2008

### **1.10. La faune**

Aux Comores abrite une beauté naturelle étonnante dû à son insularité .Le taux d'endémisme de la faune et de la flore terrestre et marine (algues) est très élevé. Il est donc normal que les Comores placent l'écotourisme en tête de leurs priorités. Parmi les richesses des Comores, la faune présente une grande diversité d'espèces : une vie aquatique très riche, à l'exemple des tortues marines, de cœlacanthe, des dugongs, des baleines. Et une vie terrestre très diversifiée, allant de l'avifaune tel que le nigaud, la chauve-souris géante, et les papillons.

### **1.11. La flore**

Merveilleux jardin botanique tropical, les Comores sont un enchaînement pour la vue et l'odorât avec un parfum omniprésent de l'ylang ylang, du patchouli et les fleurs du Jasmine. Ces fleurs jaunes, au parfum suave en forme d'étoile, poussant sur des arbres trapus aux longues branches, sont les fleurs d'ylang-ylang. On y extrait une huile essentielle qui sert de base pour la fabrication des parfums. La vanille appartient à la famille des orchidées. Aux Comores, la fécondation artificielle se fait manuellement et donnent des fruits verts allongés appelés gousses, très prises par les cordons bleus européens.

Les caractéristiques de l'agriculture comorienne.

La typologie de l'agriculture comorienne a une incidence plus ou moins directe sur les écosystèmes en place:

- Une agriculture dépendant essentiellement de la pluie ;
- Une mise en valeur des terres basées sur l'implantation d'une mosaïque de cultures. Associées à de monoculture (culture de bananiers, de taro sous couvert forestier) qui ont relégué les forêts vers les sites les plus enclavés ou dans les zones d'altitudes aux conditions agro-climatiques contraignantes empêchant toutes les activités agricoles.

Or dans le contexte de l'écosystème comorien où d'importants microclimats existent ; les forêts jouent un double rôle de maintien de ces microclimats favorables à l'agriculture ; et la satisfaction en bois de chauffe et de construction. On estime que 70% de l'énergie totale consommée aux Comores proviennent de la biomasse ligneuse.

Cette consommation est évaluée annuellement à 170.000M3 équivalent bois rond. D'autre part, les distilleries d'ylang-ylang sont des grandes consommations de bois. La consommation est évaluée annuellement à 55000M3 équivalent bois rond. Les phénomènes de régression des écosystèmes forestières se traduisent à Anjouan par une généralisation des processus érosifs avec un accroissement des sédimentaires des cours d'eau et la turbidité des eaux côtières et à Mohéli par une fragmentation voire la disparition des forêts sèches semi caducifoliées de l'Est et des forêts galeries.

- Une culture d'exportation basée sur trois produits : la vanille ; l'ylang-ylang et le girofle qui sont exportés quasiment à l'état brut. Les coûts relativement élevés de la vanille sur le marché extérieur ont amené les agriculteurs à intensifier et à étendre leur culture au dépend des cultures vivrières traditionnelles. Ceci a amené une transformation progressive du paysage naturel des espèces exploitées avec la diminution des temps de jachère et le recul des zones forestières.
- Une culture vivrière orientée sur des vivriers de base tels que la banane, le manioc, et les tubercules (patate douce, taro et igname) et dont l'intensification s'avère nécessaire si l'on veut satisfaire la demande alimentaire locale intérieure. Les cultures vivrières sont pratiquées dans la quasi-totalité des terroirs aux Comores, mis à part la plupart de plantations d'ylang-ylang et certaines plantations denses de girofles et de cocotiers.

Généralement on distingue deux grandes classes de terroirs vivriers caractérisant le paysage agricole comorien :

- Les terroirs arborés qui couvrent plus de 70 % des superficies cultivées ; c'est le domaine des bananes et de tubercules (taro en altitude et manioc en couvert arboré peu dense) et également des cultures de rente. Près de 70 % de la valeur de la production vivrière proviennent de ces terroirs
- Les terroirs non arborés, qui représentent moins de 25 % des superficies cultivées et 30% de la valeur de la production vivrière, sont le domaine des céréales (maïs, riz pluvial), des légumes alimentaires (ambre vade, amberique, voheme) du maraîchage et des tubercules (manioc, patate douce).

La perte de fertilité et l'érosion des sols, la diminution de la fertilité des sols est un point commun des trois îles or les gains de rendements de production nécessaires à la satisfaction de l'accroissement de la demande alimentaire sont ici obtenus essentiellement par l'extension des superficies cultivées et peu voire par amélioration de rendements. Les paysans utilisent en général des techniques agronomiques bien adaptées aux conditions pédoclimatiques de leurs zones. Le maintien des sols et de leur fertilité est assuré par des cultures sous couvert arborés où la pratique de la jachère pour les zones sans arborer lorsque les disponibilités en sol le permettent.

## **SECTION 2 : LES CARACTERISTIQUES DU PROJET**

### **2.1. Les statuts de la société**

Les statuts demeurent un facteur important voir même primordial lors de la création de sociétés commerciales. Le code de commerce et la loi du 25 Août 2002 exigent que l'acte constitutif soit publié et que la société nouvellement créée soit immatriculée au registre du commerce et des sociétés.

Par définition, les statuts constituent le contrat de société en cas de pluralité d'associés et l'acte de volonté d'une seule personne en cas d'associé unique. Ils ne peuvent être modifiés que par accord unanime des associés, sauf disposition contraires

### **2.2. L'immatriculation**

L'inscription au registre du commerce incombe à toute personne physique ou morale ayant qualité de commerçant et exerçant une activité commerciale aux Comores, indépendamment de sa nationalité. La déclaration concerne le début de l'activité commerciale, l'indication de raison sociale et la date de sa création. Elle est faite auprès du greffe du tribunal de commerce dans le ressort duquel est située l'exploitation commerciale. Quant au greffier, il exerce un contrôle plus que formel. Il doit s'assurer de la régularité de la demande d'immatriculation et de la conformité des statuts aux dispositions législatives et réglementaires. Lorsque le dossier est incomplet, le greffier doit réclamer les renseignements ou les pièces manquantes. L'immatriculation fait naître la personnalité morale de la société. A l'instar des

personnes physiques, les personnes morales ont leurs propres éléments d'identification, à savoir :

- Le nom de la société : Agri.COM
- Le siège social : Mohéli
- La nationalité : comorienne
- Le capital social : 16.000.000 FC
- Raison sociale : plantation de bananiers aux Comores.

### **2.3. La forme juridique**

La création d'une entreprise doit faire référence à certaines caractéristiques établies par la loi comorienne. Dans notre choix, nous voudrions créer une SARL dont la constitution est souple, simple et représentera des avantages et limites considérable.

### **2.4 Le rôle économique du projet**

L'intérêt de ce projet est d'apporter une base technique, économique et financière sur le secteur primaire plus particulièrement l'agriculture dans l'archipel des Comores.

D'une autre, ce projet permettra :

- Une augmentation du produit intérieur brut (PIB).

Par définition, le PIB est une grandeur caractéristique de l'activité économique d'un pays qui est obtenu par sommation d'opération élémentaire effectué par divers acteurs de l'économie du pays ;

- La diminution du chômage ;
- La création d'emploi ;
- L'augmentation des recettes de l'Etat par le paiement d'impôts et de taxes.

### **2.5. Le choix d'implantation**

Pour répondre aux besoins de la population comorienne dans le plus bref délai, le choix d'implantation de notre projet s'avère primordial mais aussi important. La dimension du terrain d'exploitation de notre projet sera de 10 hectares pour la première année d'activité et qui augmentera au fur et à mesure dans les années avenir.

Pour cela, nous allons choisir une région très réputée en la matière du fait que les conditions climatiques sont favorables pour la culture de banane.

Les raisons qui nous ont poussées à choisir cette région :

- La fertilité du sol qui est un facteur important pour la culture des bananes ;
- L'abondance de mains d'œuvre mais aussi à bas prix.
- Une population consommatrice de la banane.

## **2.6. Le choix du thème**

Comme nous avons souligné précédemment que le choix d'implantation est important, le choix du thème tient aussi une place cruciale pour notre projet car nous avons constaté que durant ces dernières années, l'offre de la banane reste inférieure par rapport à la demande dans le marché local. Ce qui a causé des importations sans limite des bananes dans les pays voisins comme zanzibar.

Ce projet aura pour but d'accélérer la productivité de cette petite île mais aussi de subvenir aux besoins de la population comorienne en augmentant la quantité de nourriture disponible pour la consommation humaine car la banane reste la troisième nourriture la plus consommée dans le monde entier particulièrement en Afrique.

## **2.7. Les apports<sup>12</sup>**

Les associés doivent affecter à la société en cours de formation, de biens ou leur industrie ; autrement dit, faire des apports en contrepartie desquels, ils reçoivent des parts sociales (pour SARL) ou des actions (pour les sociétés Anonymes).

L'apport est un bien qu'un associé s'engage à mettre à la disposition de la société en vue de l'exploitation. Il constitue le patrimoine initial de la société nouvellement créée. Il existe trois (3) catégories d'apports : apport en nature, en numéraire et en industrie. Notre patrimoine social est constitué d'apport en nature et en numéraire car l'apport en industrie est exclu du capital social.

---

<sup>12</sup> Velontrasina JULIEN, « Cours de Droit des Sociétés et de Marque », 2<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2008

## **SECTION 3. LES IMPACTS DU PROJET**

### **3.1. Impact économique**

La croissance d'un pays dépend en partie de l'existence des sociétés sur place. Sur ce point, l'Etat incite tous les spécialistes et les opérateurs à présenter des projets de création des entreprises, car nous savons très bien que dans une société, la valeur ajoutée exprime un apport spécifique de l'activité économique nationale.

Elle est fournie par les éléments qui constituent le produit brut et qui permet de déterminer le taux de croissance économique du pays.

En plus, par le biais de l'exploitation de la banane, ce dernier sera une source d'entrée de devise pour l'île de Mohéli.

### **3.2. Impact financier**

Ce projet va apporter une grande contribution dans la caisse de l'Etat en payant de taxes au niveau de la région. Ce qui fait que l'île de Mohéli va donc rehausser ses ressources financières disponible pour pouvoir financer ces besoins dans le bon fonctionnement de notre île.

### **3.3. Impact social**

Comme conséquence d'une situation financière saisie, ce projet peut augmenter le montant des investissements nécessaires afin de multiplier la productivité des ressources humaines et matérielles, d'améliorer l'ambiance de travail. Il pourra aussi contribuer à une création d'emploi dans la région et ses alentours ou du moins la société peut augmenter les masses salariales du personnel qui aura un impact favorable sur l'ensemble du projet. C'est-à-dire l'accroissement du bien être social et du pouvoir d'achat des tous les travailleurs.

### **3.4. Avantages du choix du site**

La localité est près de l'habitation du promoteur, ce qui permet au promoteur, de faire le suivi et le contrôle à tout moment de l'entreprise. Nous allons voir le deuxième chapitre intitulé étude de marché.

## **CHAPITRE II : L'ÉTUDE DE MARCHÉ**

Nous allons voir dans ce chapitre, l'analyse de l'offre, l'analyse de la demande et enfin la structure organisationnelle du projet. Pour cela, ce chapitre sera axé sur 3 sections qui relèvent une importance capitale.

### **DEFINITION<sup>13</sup>**

Une étude du marché, est une étude marketing commerciale conduite de façon scientifique destinée à rassembler des données qualitatives et quantitatives sur le marché. Cette étude permet de se renseigner sur :

- Le comportement de consommateurs pour prévoir le mode de pouvoir d'achat ;
- Le type de produit agricole qui est nouvellement instauré dans la population comorienne ;
- La distribution à adapter pour avoir la meilleure stratégie de vente;
- La variation de taux de change monétaire ;
- Les techniques et méthodes d'information marketing, notamment l'enquête classique, le sondage et l'échantillonnage.

### **Généralités du marché**

La banane est un produit assez connu mais aussi consommé dans tout l'archipel des Comores. Ce qui veut dire que dans notre projet, nous n'allons pas avoir beaucoup des difficultés sur le marché du fait que notre produit entre dans les habitudes alimentaires de notre population.

### **Procédure de l'étude de marché**

#### **Délimitation**

Pour le but d'exploitation, nous desservons le marché de l'île de Mohéli et de l'union des Comores. Le choix du site tient aussi une importance capitale pour la réalisation de ce projet. Dans le point de vue géographique, cette zone nous procure plusieurs avantages.

---

<sup>13</sup> Eddy TSITOHAINA, « Cours de Marketing », 2<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2008

## SECTION1: L'ANALYSE DE L'OFFRE

### 1.1. La structure de l'offre

L'offre se caractérise par les nombres des producteurs, des paysans et des planteurs qui présentent leurs produits sur le marché devant les demandeurs dans leur choix. Autrement dit, il existe beaucoup de variétés des produits offerts par les offreurs. La banane figure parmi celles-ci malgré l'existence de toutes catégories des produits à base agricole. Elle tient une place importante sur le marché, à part, les produits de substitution comme la patate, manioc, taro. L'offre d'un produit englobe l'ensemble des produits homogènes destinés à vendre sur le marché.

En l'occurrence, chaque agriculteur doit faire à la concurrence, et ce, en s'efforçant de différencier ses produits par rapport aux autres concurrents.

### 1.2. Situation des quelques autres produits locaux

Mohéli est une île à vocation agricole. Ainsi, il nous est utile d'appréhender la situation économique des principales cultures qui sont sources de revenus des paysans du milieu. Puisque notre étude est essentiellement axée sur la faisabilité du projet de plantation de bananiers, nous allons limiter l'analyse sur les autres spéculations comme le manioc, fruits à pain, patates.

La production de ces types de bien ne dépasse pas le besoin nécessaire pour la consommation locale. Or, leur exploitation n'est pas encore intense.

### 1.3. La classification des marchés

Le marché est un lieu de rencontre de l'offre et de la demande. D'où on distingue :

**Tableau II : Classification des marches**

Offre / Demande	Une	Quelque	Plusieurs
Une	Monopole bilatéral	Monopsonne imparfait	Monopsonne
Plusieurs	Monopole imparfait	Oligopole bilatéral	Oligopsonne
Quelque	Monopole	Oligopole	Concurrence pure et parfaite

*Source : Réflexion personnelle, année 2010*

#### 1.4. L'analyse de la concurrence

Afin de résister le plus longtemps possible sur le marché, il s'avère indispensable de bien étudier la concurrence c'est à dire l'étude de l'existence sur le marché local concernant le produit plus précisément les forces et faiblesses des concurrents ainsi que l'évaluation du part du marché.

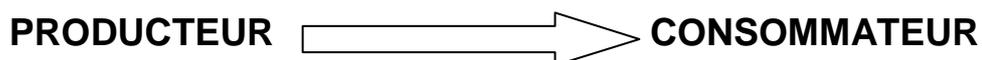
##### Définition<sup>14</sup>

Un concurrent est un commerçant ou une entreprise qui rivalise pour attirer une même clientèle dans un marché déterminé. Pour cette définition, il est donc nécessaire d'étudier ces concurrents afin de pouvoir bien maîtriser la situation sur le marché mais aussi assurer beaucoup plus de clientèles. La concurrence va faire deux facteurs à ne pas négliger notamment les producteurs nationaux et les producteurs internationaux.

#### 1.5. Technique de vente et stratégie de distribution

La technique de vente que nous allons appliquer consiste, en premier temps, à trouver des clients potentiels permanents parmi nos clients cibles. Nous devons les convaincre à être fidèle à notre entreprise.

Pour ce qui est du circuit de distribution, nous allons appliquer le circuit de distribution directe. De ce fait, nous serons en contact direct avec les clients, minimisant ainsi les risques éventuels de déformation des informations et de fraudes.



#### 1.6. Analyse comparative des prix

**Tableau n° III : Évolution des prix de bananes pendant les trois dernières années.**

Désignation	Unité	2009	2010	2011
Banane/kg	1 Kg	250 FC	275 FC	300 FC

**Source** : Notre enquête, 2011

La fixation du prix est un élément déterminant de la stratégie de l'entreprise, car le prix a des conséquences directes à la fois sur les résultats commerciaux et sur le résultat financier. Nous envisageons donc une stratégie d'alignement sur le prix de

<sup>14</sup>Arman DAYAN, « les études du marché », 2<sup>ème</sup> édition, Presse Université de France, 1997, P.12

nos produits, en observant une fourchette de prix couramment pratiqué pour la concurrence. Le prix moyen de banane est de 300 FC le Kg. Dans le marché, la banane se présente sous trois formes distinctes. Soit :

En régime c'est-à-dire l'ensemble des mains de banane ; en sacs, on met les mains de la banane sur un sac plastique et enfin en main ou on débarrasse les mains de la banane avec la hanche.

Du fait de ces présentations différentes, le prix du produit peut aussi varier d'un aspect à l'autre et cela, en tenant compte de la quantité mais aussi dans chaque île de l'archipel des Comores. Tout cela constitue des éléments importants à tenir compte dans l'évaluation du prix car certaines régions de production sont en effet plus réputées que d'autres comme l'île que nous allons installer notre projet.

### **1.6.1. Prix pratiqué actuellement**

Le degré de liberté d'action que possède une entreprise pour déterminer sa politique de prix est fonction de la place sur le marché, de la forme de ce marché, de la phase dans laquelle se trouve le produit dans son cycle d'évolution

Le prix pratiqué actuellement aux Comores est de 300 FC le Kg. Nous pensons fixer notre prix dessous du prix pratiqué actuellement aux Comores, afin que tout les comoriens puissent acheter notre produit à bas prix.

## **SECTION 2 : L'ANALYSE DE LA DEMANDE**

Cette analyse comporte des points très importants à savoir les caractéristiques de la demande et son évolution ou son estimation.

La demande est la somme des produits ou des services demandés par les consommateurs. Elle exprime les besoins des consommateurs. La banane fait l'objet de multiples préparations dans la cuisine comorienne. D'après nos enquêtes, nous avons su que la demande en banane est en augmentation.

### **2.1. Valeur nutritionnelle du produit**

La banane est nourrissante, ne fait pas grossir et peut être mangée à toute les heures de la journée car elle est digestive. Une banane contient 23 % d'hydrates de carbone pour 0,3 % de graisse. Le taux de cholestérol est de 0,00 % ,100

grammes de bananes contiennent aussi peu de calories que 100 grammes de yaourts aux fruits. Ensuite, il y'a les sucres, une banane mure donne de l'énergie et est conseiller a ceux qui pratiquent des sports d'endurance.

## **2.2. Santé et Banane**

Selon une étude récente, parmi des personnes souffrant des dépressions, beaucoup se sont sentis bien mieux après avoir mangé des bananes. C'est parce que les bananes contiennent du tryptophane, un type de protéine que le corps converti en sérotonine connue pour inciter à détendre, améliorer votre humeur et généralement à vous sentir plus heureux, prouvent les résultats de cette recherches. La haute tenue en fer des bananes peut stimuler la production d'hémoglobine dans le sang et ainsi aider dans le cas d'anémie. La banane est aussi un outil parfait pour lutter contre l'hypertension.

## **2.3. Les clients cibles**

La clientèle est toute personne susceptible d'effectuer des achats d'un bien ou services offerts sur le marché. La clientèle cible de notre produit sera sans doute les vendeurs locaux, les restaurants, les hôtels, les consommateurs, les intermédiaires et enfin la population comorienne. Les restaurations, les grandes structures qui servent de repas collectif à des effectifs importants, sont également des clients acheteurs de bananes. Ils sont un peu moins exigeants sur la taille.

## **2.4. L'évaluation théorique de la demande**

Pour pouvoir maîtriser un marché, il est nécessaire de savoir l'évolution de la demande où, à défaut, une prévision de la demande serait nécessaire pour un produit en phase de lancement.

On a besoin de prévoir la demande pour pouvoir évaluer les conséquences économiques du temps de commercialisation, et pour estimer la rentabilité de l'entreprise, les besoins financiers et la qualité des produits ou intrants nécessaires.

Cette prévision de demande va donc servir à toutes les décisions relatives à l'exploitation.

## **2.5. Le potentiel du marché**

Pour mieux apprécier l'évaluation de la demande, il faut d'abord connaître le potentiel du marché.

### **DÉFINITION**

Le potentiel du marché est la limite vers laquelle tend la demande qui pourrait être obtenue par l'ensemble de firmes présentes sur le marché au cours d'une période donnée et dans des conditions d'environnement données et avec un maximum d'effort marketing investi.

## **2.6. Étude des comportements des consommateurs**

La banane tient aussi une place si importante sur le régime alimentaire de la population comorienne. Cette étude nous permet d'identifier les consommateurs rationnels qui cherchent à tirer le maximum de satisfaction et de minimiser leurs dépenses. L'objet de cette étude consiste à chercher de déterminer pourquoi un consommateur achète ou non un produit.

## **2.7. Sensibilisation des consommateurs**

La sensibilisation n'est rien d'autre que les techniques que l'entreprise va utiliser pour faire connaître au public ses produits, mais aussi son existence. De cela, plusieurs méthodes seront utilisées pour y parvenir, comme :

La publicité, les affichages et en distribuant des cartes de visite.

## **2.8. Mode de commercialisation et communication**

### **2.8.1. Mode de commercialisation**

Nos produits seront vendus dans tout l'archipel des Comores en excluant l'île de Mayotte qui est toujours sous l'administration française. Pour la livraison, chaque île sera dotée d'une voiture à la disposition de nos clients et pour ce qui est de mode de règlement, les ventes se feront au comptant soit en argent liquide soit par cheque.

### **2.8.2. Mode de communication**

Il s'agit de la façon dont l'entreprise doit procéder pour connaître au public son existence, son produit et sa performance qu'elle vend. De cela, nous allons travailler avec les medias de chaque île par les publicités, télé diffusion.

## **SECTION 3: LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DU PROJET**

La fonction organisationnelle consiste à définir les activités nécessaires à la réalisation des objectifs, de mettre en place une gestion de ressources humaines dans une entreprise, pour bien maîtriser les activités surtout sur le plan financier et économique.

Pour pouvoir mener à bien l'étude de la structure organisationnelle, nous allons voir la définition et la présentation graphique, la description des principales fonctions du personnel, composition et évolution de l'effectif, charge du personnel et rémunération.

### **3.1. Définition<sup>15</sup>**

L'organigramme est une structure d'organisation, il indique les liens de dépendance de départements en fonction de réseau d'autorité.

#### **3.1.1. Avantages d'un organigramme**

Un organigramme définit le réseau d'autorité et indique le rôle dans la structure globale.

#### **3.1.2. Limite d'un organigramme**

Un organigramme ne relève que les relations d'autorité formelle et néglige les relations informelles importantes.

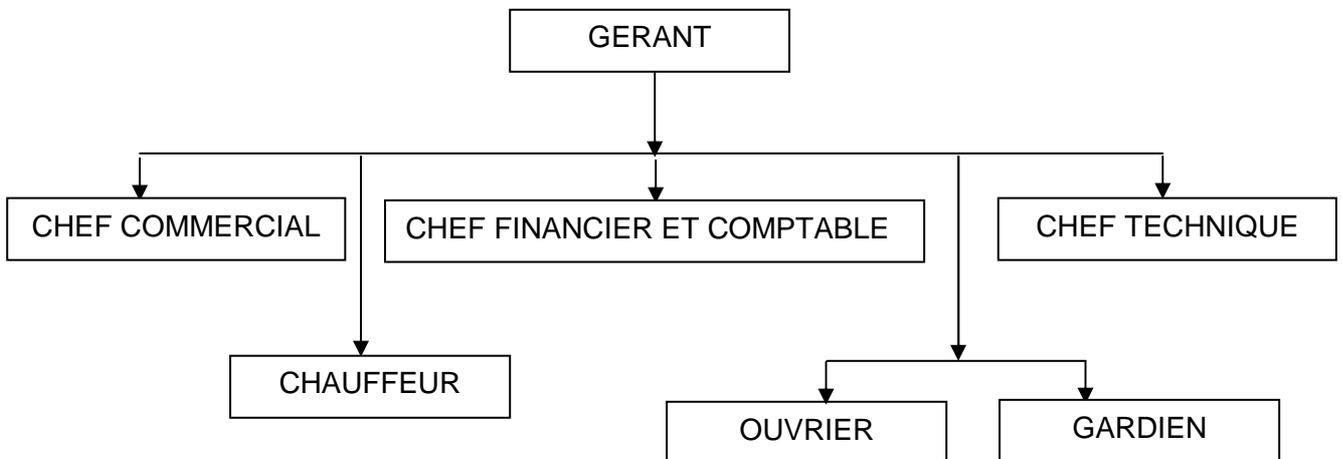
Le rôle d'une structure d'organisation consiste à créer un environnement où les efforts de chacun seront efficaces.

---

<sup>15</sup> Seth RATOVOSON, « Cours de Management », 3<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2009

### 3.2. Représentation graphique de l'organigramme

Figure n°1: Organigramme



**Source** : Réflexion personnelle, année 2010

### 3.3. Description des principales fonctions du personnel

#### 3.3.1. Le gérant

Le gérant est une personne physique désigné par l'assemblée des associés. Il est individuellement responsable de ses actes entre associés, envers les tiers et la société elle-même. Il doit répondre aux critères suivants :

- Avoir une formation et une expérience en gestion d'entreprise ;
- Avoir une attitude de leader et une capacité d'écoute envers le personnel
- Agé de 35 ans au minimum.

Il se chargera de :

- Distribuer les moyens financiers, techniques et humains pour la réalisation des objectifs ;
- Concilier les activités de l'entreprise pour que toutes les fonctions travaillent à la réalisation des objectifs ;
- Représenter l'entreprise au sein de l'environnement interne et externe, surtout auprès des bailleurs des fonds, des clients, des fournisseurs et les autorités publiques ;
- Vérifier si les objectifs de l'entreprise sont ou non réalisés ;
- Harmoniser les efforts collectifs pour réaliser les activités

### **3.3.2. Le chef de service financier et comptable**

Le chef financier et comptable sera une personne qui possède les critères suivants :

- Titulaire d'un BAC+3 en gestion plus précisément en option finance et comptabilité ;
- Avoir des connaissances approfondies en informatique, surtout world et Excel ;
- Agé de 20 à 25 ans.

Il s'occupe de :

- Etablir et tenir les enregistrements comptables ;
- Assurer la gestion de trésorerie ;
- Etablir les états financiers tout en respectant les principes comptables ainsi que les règles en vigueur ;
- Assurer la gestion comptable et financière de l'entreprise, et des mouvements de flux

### **3.3.3. Le chef de service commercial**

Le chef commercial sera en question la personne qui va s'occuper de la politique commerciale de notre produit. Il aura comme profil :

- Licence en gestion, option commerce ;
- Maîtriser l'informatique ;
- Agé de 25 ans

Il se charge de :

- Négocier auprès des fournisseurs ;
- Déterminer la politique d'achat ;
- Etablir la stratégie de vente.

### **3.3.4. Le chef de service technique**

Pour le besoin d'exploitation, le projet aura besoin d'une personne qualifiée, en particulier un ingénieur agronome. Cette personne aura pour attribution d'assurer la gestion technique de l'activité. Il doit avoir 35 ans.

### **3.3.5. L'ouvrier**

Il doit être une personne physique qui répond au profil ci-après:

- Savoir lire et écrire ;
- Avoir un peu d'expérience en agriculture ;
- Agé de 25 au minimum

Il aura comme mission :

- Le traitement de bananiers ;
- L'exécution des ordres émis par le technicien ;

### **3.3.6. Le chauffeur**

Les profils exigés pour ce poste sont les suivants :

- Avoir un permis de conduire ;
- Savoir lire et écrire le français ;
- Agé de 30 ans au minimum ;
- Avoir une connaissance en mécanique ;

Il aura comme mission :

- Faire les livraisons des produits de l'entreprise ;
- Transporter le personnel de l'entreprise ;
- Faire les courses de l'entreprise ;
- Assurer l'entretien de la voiture.

### **3.3.7. Le gardien**

Les conditions requises pour ce poste sont :

- Savoir lire et écrire ;
- Bonne constitution physique ;
- Etre apte a travailler pendant la nuit ;

Sa mission est de :

- Assurer la sécurité de l'entreprise contre toute anomalie de vol, d'incendie ;
- Assurer la sécurité et la protection des biens de l'entreprise

### 3.4. L'évaluation de l'effectif du personnel

**Tableau n°IV. Evolution du personnel pour cinq ans**

Poste	Année				
	N+I	N+II	N+III	N+IV	N+V
Gérant	1	1	1	1	1
Chef comptable et financier	1	1	1	1	1
Chef technique	1	1	1	1	1
Chef commercial	1	1	1	1	1
Chauffeur	1	1	1	1	1
Gardiens	2	2	2	2	2
Manceuvres	4	4	4	4	4
Ouvriers	3	3	3	3	3
<b>TOTAL</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>14</b>

**Source** : Personnelle, année 2010

### 3.5. Les charges du personnel

**Tableau n°V. Rémunération mensuelle du personnel en FC**

Poste	Salaire de base	Nombre	Montant brut	Charge	Sociale	Rémunération mensuelle
				CNAPS 13%	OMSIE 5%	
Gérant	75.000	1	75.000	9.750	3.750	88.500
Chef financier et comptable	50.000	1	50.000	6.500	2.500	59.000
Chef technique	40.000	1	40.000	5.200	2.000	47.200
Chef commercial	50.000	1	50.000	6.500	2.500	59.000
Chauffeur	35.000	1	35.000	4.550	1.750	41.300
Gardiens	12.000	2	24.000	3.120	1.200	28.320
Manceuvres	9000	4	36.000	4.680	1.800	42.480
Ouvriers	10.000	3	30.000	3.900	1.500	35.400
						401.200

**Source** : Nos propres calculs, 2010

Nous allons évaluer les charges du personnel pour déterminer les charges annuelles du personnel à partir du tableau précédant en utilisant la formule suivante :

**Charges annuelle du personnel = rémunération mensuelle\*effectif\*12**

**Tableau n°VI. Rémunération annuelle du personnel**

Poste	N+I	N+II	N+III	N+IV	N+V
Gérant	1.062.000	1.062.000	1.062.000	1.062.000	1.062.000
Chef financier et comptable	708.000	708.000	708.000	708.000	708.000
Chef technique	566.400	566.400	566.400	566.400	566.400
Chef commercial	708.000	708.000	708.000	708.000	708.000
Chauffeur	495.600	495.600	495.600	495.600	495.600
Gardiens	679.680	679.680	679.680	679.680	679.680
Manœuvres	2.039.040	2.039.040	2.039.400	2.039.400	2.039.400
Ouvriers	1.274.400	1.274.400	1.274.400	1.274.400	1.274.400
Total	7.533.120	7.533.120	7.533.120	7.533.120	7.533.120

**Source** : Nos calculs ; 2010

### 3.6. Chronogramme

#### 3.6.1. Préparation et mise en œuvre

Cette étape consiste, l'implantation du projet et de démarrer au début de l'année 2012 après accomplissement de toutes formalités nécessaires à la création du projet. Cette implantation concerne en général l'aménagement et la mise en place des infrastructures agricoles, puis l'acquisition des divers matériels, et autres.

#### 3.6.2. Période de mise en œuvre effective

Une fois les travaux d'aménagements terminés et la mise en place des infrastructures achevée, les activités de production et d'exploitation pourront commencer. Cette étape est prévue de démarrer au mois de juillet 2012.

### 3.7. Calendrier de réalisation

Ce calendrier va nous permettre de mettre en évidence les processus de mise en place de notre projet. Pour la réalisation de notre projet, il faut passer par deux (2) grandes étapes.

- Première étape : de l'étude de marché jusqu'à l'obtention du financement.
- Deuxième étape : de l'obtention du financement jusqu'à la première livraison des produits et ensuite nous passerons à la plantation.

#### 3.7.1. Première étape

Cette étape est constituée par les phases ci-après :

- Etude de marché : 2 semaines
- Elaboration du plan d'affaires : 1 mois
- Constitution de la société : 1,5 mois
- Recherche et obtention de financement : 2 mois

Figure n°2 : le diagramme de Gantt de la première étape

Elément	1 mois				2 mois				3 mois			4 mois				5 mois				
	Semaines				Semaines				semaines			Semaines				semaines				
	1 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	4 e	5 <sup>e</sup>	6e	7e	8e	9e	10e	11e	12e	13 <sup>e</sup>	14e	15e	16e	17e	18e	19e	20e
Etude de marché	■																			
Elaboration du plan d'affaires			■																	
Constitution de la société							■													
Recherche et obtention de financement												■								

Source : Réflexion personnelle, 2009

### 3.7.2. Deuxième étape

La seconde étape est composée des Tâches suivantes :

- ❖ Suivi des procédures et constructions des bâtiments : 5 mois
- ❖ Commande et réception des outils et équipements nécessaires à l'exploitation : 1 mois
- ❖ Recrutement du personnel : 2 mois
- ❖ Installation des outils et équipements : 2 semaines
- ❖ Achat des produits nécessaires au traitement de bananiers : 2 semaines
- ❖ Commande de plants de bananiers : 1 mois

Nous allons entamer maintenant le troisième chapitre de notre travail intitulé étude technique du projet.

## **CHAPITRE III : L'ÉTUDE TECHNIQUE DU PROJET**

L'étude technique du projet est importante afin de pouvoir mettre sur le marché des produits de qualité et dont les prix seront très compétitifs dans tout l'archipel des Comores. Ce chapitre est axé sur 4 sections.

### **SECTION 1 : GÉNÉRALITÉS DE LA FILIÈRE**

#### **1.1. Historique et origine<sup>16</sup>**

La banane est apparue vers 1602. A l'époque, elle était appelée « pomme de paradis » et « figue de jardin ». Le bananier est, néanmoins, l'une de plus anciennes plantes connues et l'une des premières à être domestiquées par l'homme. Certains horticulteurs affirment que la banane serait le premier fruit apparu à la surface de la terre.

La banane trouve son origine en Asie du Sud- Est, dans les jungles de Malaisie, d'Indonésie et des Philippines. Elle est ensuite introduite dans les îles du pacifique et en Afrique, où sa culture s'est réellement diversifiée. Ce fruit s'est répandu en Amérique du Nord et en Europe au XIXe siècle.

Au moyen Age, la banane était considérée comme le fruit interdit du paradis, à la fois par les populations musulmanes et chrétiennes. Les arabes l'ont importée en Afrique et c'est de ce continent dont proviendrait son nom actuel qui signifierait « le doigt arabe ». Les bananes ont commencé à faire l'objet d'échange international dès la fin du XIXe siècle.

#### **1.2. Description botanique**

Le bananier est une herbe géante de la famille des Musacées dont la taille varie de 1,5 à 8 cm selon les espèces. D'une souche souterraine vivace, globuleuse (0,3 à 0,6 m de diamètre) appelée aussi rhizome ou bulbe, naissent de longues feuilles de dimensions croissantes. Les gaines de feuilles fortement imbriquées, de par une phyllotaxie spirale, pour former le pseudo tronc. Les termes de tronc et d'arbre sont propres pour les musacées.

---

<sup>16</sup> <http://www.maep.gov.mg/fitechbanane.htm>

Les gaines de feuilles fortement imbriquées les unes sur les autres s'épaissent en pétioles et se prolongent en nervure centrale séparant le vaste limbe en deux parties sensiblement égales. La tige se développe à l'intérieur du faux tronc.

La croissance interne dure environ 3 mois, au cours desquelles les dernières feuilles différenciées sortent extérieurement puis le bourgeon floral sort (c'est la floraison). Les bractées tombent les unes après les autres. Les fruits se redressent et se courbent. Ils s'allongent puis grossissent durant trois mois environ. Une tige ne peut donner qu'une seule inflorescence. La vie d'une tige est de 10 à 14 mois. Grâce à la succession végétative, une bananeraie peut durer une dizaine d'années.

### **1.3. Écologie de la plante<sup>17</sup>**

Le bananier est une plante géante exigeante en eau, sensible aux basses températures et aux vents. Les sols doivent être sains, aérés et riches en azote et en potasse.

#### **1.3.1. Besoins en eau**

Les besoins de l'eau du bananier sont de l'ordre de 125 mm par mois dans les zones à atmosphère humide et de 180 à 220 mm pour les régions à air sec et qui ont plus de vents desséchants. Un excès d'eau est préjudiciable au bananier et inversement la sécheresse peut avoir des conséquences graves, les gaines n'atteignent pas leur longueur normale, les pétioles sont très rapprochés les uns des autres.

Les bananiers se défendent contre les déficits momentanés en repliant les demi-limbes des feuilles, mais résistant mal aux sécheresses prolongées plus de un mois. Le pseudo tronc peut alors se casser.

#### **1.3.2. Besoins en altitude**

L'activité de la plante est réduite quand la température est inférieure à 16°C. Il conviendra de planter dans la zone d'altitude où la température n'atteint pas ce seuil ; 0 à 400 m d'altitude peut être considéré comme limite.

---

<sup>17</sup> Hubert PAUL, recueil des fiches techniques d'agriculture spécial, tome 1

### **1.3.3. Besoins en température**

La température optimale à l'intérieur du pseudo tronc vers sa base est de 28°C. Dans les zones où la température varie de 25 à 30°C, la vitesse de croissance est optimale. En dessous de 12°C les fruits sont endommagés (tirets noirs en coupe longitudinale appelés frisure ou pigmentation). Les échanges gazeux sont ralentis et la maturation est difficile. A des températures plus basses, les bananes sont déformées et se nécrosent. A des températures de 4 à 6°C, les feuilles jaunissent.

### **1.3.4. Besoins en lumière**

Un déficit important de lumière agit sur la longueur des organes qui est augmentée (les feuilles). La luminosité joue très peu sur la croissance du bananier.

Cependant, une insolation brutale avec déficit hydrique provoque des palissements des limbes puis des nécroses, les jeunes bananes sont également sensibles.

### **1.3.5. Besoins en sol**

La racine du bananier manque de puissance, elle est fragile. Il n'importe donc que les racines et les bulbes puissent se développer dans les meilleures conditions : sol meuble, bien aéré. Le manque de structure, le mauvais drainage sont de défauts graves.

La racine ne supporte pas l'eau stagnante. Les sols ayant un horizon durci ou gravillonnaire et ceux dont le plan d'eau est superficiel sont à éviter. Le PH du sol doit varier entre 5,5 à 6,5. Le bananier a des besoins importants en azote et en potassium. Les besoins en phosphore, calcium et magnésium sont faibles. Le bananier peut supporter une légère salinité des eaux.

### **1.3.6. Brise-vent**

Le vent est un facteur climatique de grande importance, son moindre effet est de provoquer une transpiration anormale par la réouverture des stomates. Les vents violents amènent toujours des accidents directs considérables, soit en brisant les feuilles aux pétioles, soit en cassant les faux troncs.

Ainsi, il est indispensable d'entourer la parcelle de brise-vent et dans les parcelles plus vastes des brise-vents intercalaires doivent être mis en place. Donc,

on va, sans doute, mettre en place un système cultural qui consistera à associer les arbres avec la culture, entre autre, le système d'agroforesterie.

#### 1.4. Quelques variétés de bananiers<sup>18</sup>

Il existe plusieurs variétés de bananiers mais les plus connus sont les suivants :

##### ❖ LA BANANE PLANTAIN

Il y'a deux sortes de bananiers plantains.

- **Le bananier french ou bananier créole.**

Il a des régimes lourds avec plusieurs groupes de fruits.

- **Le bananier corne.**

Ses fruits sont très gros, peu nombreux. Ils ont la forme d'une corne.

##### ❖ LA BANANE DOUCE

Voici quelques variétés de bananiers douces.

Variétés de bananiers Cavendish :

- **Poyo.**

Son cycle végétatif est court. Il résiste à la fusariose. Les régimes sont longs et ronds. Ils portent beaucoup de bananes.

- **Grande naine.**

Le faux-tronc est plus court que celui de la banane Poyo. Il résiste au vent et son cycle est court. Mais la sécheresse est mauvaise pour lui.

- **Americceni.**

On la trouve aux Comores et dans plusieurs pays. Ses rendements sont aussi forts.

- **Il y'a aussi :**

Petite naine

Musa royal

Variétés de bananiers figues :

---

<sup>18</sup> INADES-FORMATION, « Cours d'apprentissage agricole », 1985, P.43

- **Gros Michel.**

Ce bananier est grand et il a de grandes feuilles. Il pousse facilement sur des sols bien drainés et riches. Mais le vent et la sécheresse ne sont pas bons pour lui.

## **SECTION 2 : LA CULTURE ET LES FACTEURS DE PRODUCTION**

### **2.1. La culture de la banane**

Le bananier n'est pas un arbre mais une herbe géante. On plante un rhizome qui donne une première pousse 3 ou 4 semaines plus tard. Au bout de 9 à 10 mois se dresse l'inflorescence, qui sort de la couronne foliaire, d'un diamètre qui peut atteindre jusqu'à 7 mètres. Trois jours plus tard un bourgeon pend à la plante. Au cinquième jour le bourgeon devient rouge et s'ouvre petit à petit. Au septième jour, les feuilles qui le recouvraient tombent et deux jours plus tard apparaissent les premières mains de bananes. Le mot banane est d'origine arabe et signifie doigt.

#### **2.1.1. La culture traditionnelle**

Cette technique est pratiquée par l'ensemble des agriculteurs comoriens du fait que la plupart d'entre eux n'ont pas suivi de formation. Ce type de culture est basé sur l'expérience héritée, ainsi que l'habitude. Il est vrai que cette culture est rentable et obtient de bonnes récoltes. Néanmoins, quand on veut aller plus loin sur le domaine et dépasser le stade d'autoconsommation, on a besoin d'une amélioration technique et surtout d'autres techniques de culture moderne.

#### **2.1.2. La culture moderne<sup>19</sup>**

Ce type de culture est basé sur la différenciation de technicité durant la période de la culture. Dont les différents types des technicités sont :

##### **2.1.2.1. Préparation du sol**

- Ameublissement au maximum de profondeur sans modification de l'ordre des horizons ; drains ouverts si nécessaire de baisser le plan d'eau (80cm) ;
- Sous solage en période sèche sur le sol bien ressuyé.

---

<sup>19</sup>Loussoudière ANDRE, « le bananier et sa culture », édition Quae, Paris, 2007, P.127

Avant de confectionner les trous de plantation, il faut désinfecter le sol par un nématode. Les dimensions des trous sont en moyenne de 50 à 60 cm de profondeur et 40 à 50 cm de côté. Dans chaque trou, il faut mettre un mélange de fumier. Les plantations très profondes ne sont pas conseillées afin d'éviter la pourriture du collet.

### **2.1.2.2. Choix du matériel végétal**

Toute portion de bulbe comportant un bourgeon peut donner une plante normale. On peut classer les matériels utilisables pour la plantation en deux catégories :

#### **2.1.2.2.1. Ceux où le bourgeon central est absent.**

Il s'agit de bulbe ayant différencié leur inflorescence (souche). Lors de l'extraction ; la souche porte des rejetons plus au moins développés.

#### **2.1.2.2.2. Ceux où le bourgeon central est présent**

Pour la sélection du matériel végétal, il faut :

- Eliminer les bulbes présentant des fortes nécroses et des galeries de charançons.
- Planter séparément chaque catégorie de matériels et les classer selon le poids et diamètre des bulbes.

### **2.1.2.3. Densité et plantation**

La densité moyenne de plantation est d'environ 2500 pied/ha.

- Ligne simple : espacement de 2,5m de tous les sens
- Ligne double : espacement de 1,5 à 2 m dans l'alignement jumelé, 4 à 6 m entre les doubles lignes et 1 à 2m entre les plants de la ligne.

On place la terre meuble au fond du trou ou sillon, le collet devant se trouver au plus à 10 à 15 cm sous le niveau du sol. On peut traiter le matériel avec un nématicide mis dans une patte argileuse.

On plante à des époques chaudes mais pas trop pluvieuses ou en saison sèche avec irrigation. Les souches peuvent être conservées quelques jours au sec alors que les rejets sont plantés rapidement. L'installation des brise-vents est également souhaitables voire disponibles dans les régions ventées.

#### **2.1.2.4. Entretien**

Pour assurer la pérennité de la plante, il est conseillé de l'entretenir afin que les maladies ne puissent pas l'attaquer mais aussi avoir des bons rendements.

##### **2.1.2.4.1. Taille et œilletonnage**

Buts de l'œilletonnage :

- ✓ Maintenir le caractère intensif de la culture en assurant le remplacement des pieds porteurs et en maintenant une densité correcte ;
- ✓ Favoriser la venue du régime, son développement et son gain de poids ;
- ✓ Assurer une conduite rationnelle de la culture en régularisant dans le temps la production et en maintenant l'alignement des rangs dans les plantations mécanisables.

Pratique de l'œilletonnage :

- ✓ A la pince : il consiste à séparer entièrement le rejet du bulbe principal, mais risque d'ébranler le pied mère ;
- ✓ Au couteau : le plus pratique consiste à sélectionner les rejets à éliminer avec un couteau au ras de sol.

L'œilletonnage se pratique environ tous les deux mois sur la plantation établie. On peut interrompre l'œilletonnage un mois avant l'émission florale, les racines des rejets contribuent à la nutrition de la tige principale et donc au développement du régime.

##### **2.1.2.4.2. L'effleurage**

L'effleurage consiste à enlever les pièces florales qui fanent à l'extrémité des fruits et qui, en pourrissant, forment un milieu dans lequel les champignons, en particulier, peuvent se développer. Cette opération se fait en 2 fois : la première 8 à 12 jours avant l'ouverture des premières bractées, la seconde, lorsque les dernières bractées ont découvert les dernières mains du régime.

##### **2.1.2.4.3. La coupe du bourgeon mâle**

La coupe du bourgeon mâle ne peut se faire que lorsque le rachis a au moins 30 cm de longueur sous la dernière main. Si on coupe trop près du régime, le bourgeon risque de pourrir. La suppression de ce bourgeon mâle a pour but de faire grossir les jeunes bananes et de diminuer les risques de chute.

#### **2.1.2.4.4. Le désherbage**

Du fait de son système racinaire superficiel renouvelé à chaque cycle, le bananier est sensible à la concurrence des adventices. Il existe deux façons de désherber :

- ✓ Soit chimiquement et à utiliser avec précautions des pesticides 34kg/ha ;
- ✓ Soit manuellement, qui consiste en un sarclage ou une coupe des adventices et nécessite beaucoup de main d'œuvre.

#### **2.1.2.4.5. La fertilisation**

L'emploi de fumure organique (compost, paillage) n'est limité que par le coût, les résultats étant généralement excellents. De plus, il est nécessaire de laisser les faux troncs sur le terrain après la récolte. Les paillages à l'aide de gabasse bien décomposée ou de Guatemala grasse sont fortement conseillées ;

Le bananier est exigeant en azote et potasse. L'azote, constitue le facteur de rendement ; le potassium, facteur d'économie d'eau et favorise le développement racinaire ; et le phosphore, facteur de précocité, élément de la qualité ;

Débuter le programme de fumier un mois après la mise en terre. Les engrais seront appliqués sur le sol en cercle au voisinage du plant sur un terrain propre. Le cercle s'agrandit au fur et à mesure du développement du rejet.

#### **2.1.2.5. Protection des régimes et récoltes**

Il est donc nécessaire de protéger les régimes contre toutes maladies, mais éviter aussi la chute de ce dernier en apportant des arbres intercalaire.

##### **2.1.2.5.1. Soins du régime**

Cette phase de soins aux régimes est capitale, même si toutes les phases agronomiques ont été correctement réalisées, les résultats peuvent être compromis par des soins aux régimes déficients.

##### **2.1.2.5.2. Dégagement du régime**

Dès la jetée et avant que les bractées qui recouvrent les mains ne soient tombées, il est possible de dégager le régime afin d'éviter les grattages occasionnés par les feuilles qui frottent sur les fruits. Pour dégager le régime, on casse le pétiole

de la feuille au ras du pseudo tronc. La feuille encore verte, va donc prendre le long du pseudo-tronc et sera encore utile au bananier.

#### **2.1.2.5.3. Marquage, comptage**

Réalisé lorsque la dernière main du régime est découverte, mais avant que les doigts ne se redressent. Le marquage peut être effectué à la peinture après la dernière main. Ce travail est réalisé en utilisant une couleur différente toute les semaines.

#### **2.1.2.5.4. Effleurage sur pied :**

L'effleurage consiste à enlever les pièces florales qui fanent à l'extrémité des fruits qui, en pourrissant, forment un milieu dans laquelle les champignons, en particulier, peuvent se développer.

#### **2.1.2.5.5. Coupe du bourgeon mâle :**

La coupe du bourgeon mâle ne peut se faire que lorsque le rachis a au moins 30 cm de longueur sous la dernière main. Si on coupe trop près du régime, on risque la pourriture de ce dernier. La suppression de ce bourgeon mâle a pour but de faire grossir les jeunes bananes et de diminuer les risques de chute de la plante.

#### **2.1.2.5.6. L'engrainage.**

Dès que les fruits sont en position horizontale, ce travail doit être réalisé pour lutter efficacement contre les « thrips », de plus, l'engrainage permet de limiter les grattages provoqués par les feuilles.

#### **2.1.2.5.7. Le haubanage ou tuteurage**

Le haubanage permet d'éviter les chutes de la plante : et donc la perte du régime.

#### **2.1.2.5.8. Le désherbage**

Au moment de la jetée, dans le cas de parcelles sales, il convient d'ajouter un insecticide dans la bouillie afin de limiter les populations de thrips présentes sous les adventices.

### **2.1.2.5.9. La récolte**

Le régime qui est l'ensemble des mains de bananes et de l'axe (hampe) qui les portent, est généralement récolté avant que la maturation débute. Le régime «vert» peut être conservé et transporté en conditions réfrigérées (12°C) et suffisamment humides. La détermination du point de coupe est délicate :

- Couper trop tôt conduit à récolter un régime avant qu'il n'ait atteint son poids total, également, à un poids des fruits de catégorie extra plus faible ;
- Inversement, la coupe tardive provoque des départs en maturité trop rapide avec des risques de pourriture.

L'intervalle entre émission florale et récolte est de 80 à 90 jours dans les conditions optimales de température, il s'allonge par temps sec ou frais (120 jours).

## **2.2. Les éléments de production**

### **2.2.1. Le travail**

Le travail tient une place importante pour pouvoir effectuer les tâches de l'entreprise. Il sera assuré en totalité par des hommes en général. Pour cela, l'entreprise va avoir besoin de mains d'œuvre abondant pour réaliser les tâches préétablies. Cette main d'œuvre va se charger des différentes tâches de la production du sol, l'entretien et la récolte.

### **2.2.2. La terre**

La terre tient une place importante, si on parle de l'agriculture. Entant que facteur de production, la terre sera sans doute au promoteur de l'entreprise.

### **2.2.3. Le capital**

À part la terre, le capital est nécessaire non seulement pour pouvoir mettre sur pied notre projet mais aussi pour le démarrage des activités de l'entreprise.

## **2.3. Les autres éléments de production**

### **2.3.1. L'élimination des différentes maladies et ravageurs**

L'utilisation réduite des pesticides et fongicides sont efficaces pour lutter contre certaines maladies comme les nématodes et la cercosporiose. Mais cette stratégie n'est vraiment pas souhaitée par les agriculteurs approvisionnant sur les

marchés locaux. La fréquence d'application des fongicides pourrait avoir des conséquences graves sur la santé des producteurs.

### **2.3.2. L'amélioration génie génétique de bananiers**

La technique d'amélioration génétique classique permet d'obtenir de bonne production et des bonnes perspectives d'exportation, et le bananier devient résistant aux maladies comme la cercosporiose. Autrement dit, il s'agit des organismes qui seront génétiquement modifiés (OGM).

### **2.3.3. L'application de matériel indemne végétal**

L'objectif est clairement, de maintenir ou de faire progresser les rendements tout en limitant les intrants en pesticides et fongicides et en engrais chimiques. L'utilisation de matériel indemne végétal réduit la présence de cercosporiose. La seule solution consiste à utiliser des variétés résistant aux maladies afin de pouvoir obtenir une bonne production. Car une bonne production sera conditionnée d'une bonne santé des plants.

## **SECTION 3 : LES PROBLÈMES LIES A LA PRODUCTION ET SOLUTIONS**

### **3.1. Les problèmes**

#### **3.1.1. Le manque d'expérience**

Nous pouvons dire que l'un des grands problèmes que rencontrent les agriculteurs comoriens, ce que l'agriculture demeure encore traditionnelle. Car la plupart d'entre eux n'ont pas suivi des formations mais juste une pratique qui est transmise d'une génération à une autre. C'est donc une culture de subsistance. De ce fait, la main d'œuvre est très abondante et à bas prix mais peu qualifiée.

#### **3.1.2. Le manque de financement**

Face aux problèmes économiques et financiers que rencontre le pays, le gouvernement comorien n'arrive pas à venir en aide aux agriculteurs comoriens. Du fait que cette production nécessite une immobilisation financière considérable et du coût des matières premières qui s'avèrent être assez chères. Pourtant, pour pouvoir subvenir à la demande, il nous faut un nombre assez important de bananiers.

### **3.1.3. L'insécurité**

L'insécurité repose sur deux cas : le vol des produits sur pied aux champs et les troupeaux des bœufs qui ravagent les cultures. Certains agriculteurs arrivent à abandonner leurs activités du fait que l'insécurité persiste. Pour cela, l'entreprise a besoin d'un nombre suffisant des gardiens pour faire face à ce fléau.

## **3.2. Les solutions**

Nous avons vu précédemment que les principaux facteurs qui bloquent la production de bananes sont l'accès aux jeunes plants destinés à être transplantés car l'île de Mohéli ne possède qu'une seule pépinière. Ce qui est un peu plus difficile du fait que la plupart des agriculteurs de cette petite île s'approvisionne sur ce centre.

### **3.2.1. Face au manque d'expérience**

Certains de notre personnel bénéficieront des formations agronomiques afin de servir l'entreprise.

### **3.2.2. Face au manque de financement**

Pour pouvoir financer notre projet, nous allons emprunter une somme d'argent à la banque d'industrie et de commerce(BIC) ainsi que notre propre fonds.

### **3.2.3. Face à l'insécurité**

En ce qui concerne l'insécurité, la société disposera un nombre assez important des gardiens pour faire face à ces gens mal intentionnés mais aussi pour lutter contre les animaux destructeurs.

## **SECTION 4 : MALADIES ET ENNEMIS DE LA PLANTE**

### **4.1. Les maladies de la plante**

Ils existent plusieurs maladies qui affectent sur la vie de bananiers dont nous allons les voir précédemment :

Maladie du bout de cigare, pourriture des extrémités des doigts au moment de la formation du régime ;

- Maladie de panama, dessèchement progressif des feuilles, présence de traînées noire dans les gaines et pétiole ;
- Maladie de moko, jaunissement et dessèchement des feuilles ;

- Mosaïque (maladie à virus) transmise par l'intermédiaire de pucerons, éliminer les plantes hôtes cultivées près de la bananeraie ;
- La cercosporiose noire ;
- La cercosporiose jaune.

Nous avons vu jusqu'ici les différentes maladies qui affectent les bananiers, d'une manière générale, mais dans le cas des Comores, nous avons appris d'après nos enquêtes, que seule la maladie de cercosporiose noire y existent et que le gouvernement comorien en étroite collaboration avec les partenaires du pays comme PNUD, FAO on pu envoyer des techniciens à l'extérieur (Cameroun) pour suivre des formations afin d'éradiquer ces maladies et ces techniciens sont déjà au pays.

#### **4.2. Les ennemis de la plante et dégâts causés**

En ce qui concerne les ennemis de la plante, nous n'avons pas eu des informations exactes, mais les ennemis les plus connus sont :

- Le charançon, c'est un parasite rencontré dans les souches. Les charançons attaquent à la périphérie du bulbe, formation d'excréments brunâtres de texture comparable à celle de la sciure de bois ;
- Les nématodes, parasites des racines disparition des radicelles sur racines, réduction du système racinaire, malnutrition et sensibilité (aux vents, à la sécheresse) du bananier, diminution du poids moyen des régimes ;
- Thrips de la fleur : ce sont surtout les dernières mains des régimes qui sont attaquées, l'ablation du bourgeon mâle est à recommander ;
- Thrips de la rouille, rencontrés plus particulièrement entre les doigts des bananes lorsqu'elles se touchent. Pour cela, on enlève les mauvaises herbes qui constituent un facteur favorable au développement du thrips.

Nous allons essayer de faire un bref résumé sur ce qu'on a vu tout au long de la première partie de notre travail. De ce fait, la réalisation de ce projet procurera des avantages non négligeables sur la population de la région, mais aussi de l'île de Mohéli du fait qu'il y'aura la création d'emploi pour les jeunes, ainsi que les paysans.

Comme nous avons dit dès le début de notre travail que la banane risque de se faire rare dans les années avenir et que ce produit mérite sa prospérité, sa

réussite du fait que ce produit entre dans le régime alimentaire de la population comorienne. Nous avons eu l'idée de créer ce projet premièrement pour parvenir aux besoins de la population, contribuer au développement économique de notre pays, incité les jeunes à s'intéresser beaucoup plus à l'agriculture et enfin encouragé les agriculteurs à considérer cette activité génératrice des revenus dans un pays où le secteur primaire tient une place importante. Nous allons entamer précédemment la deuxième partie de notre travail qui est divisé en 3 chapitres.



L'étude financière du projet n'est pas du tout un exercice de style de fantaisie, mais c'est une démarche essentielle et stratégique qui va nous permettre de vérifier la cohérence de toutes les options retenues pour la réalisation de ce projet. Elle va nous indiquer si raisonnablement nous pouvons investir ou pas. Dans cette partie, nous allons voir premièrement l'étude financière du projet, puis l'analyse de la rentabilité et enfin l'évaluation du projet.

## **CHAPITRE I : L'ÉTUDE FINANCIÈRE**

Dans ce chapitre, nous allons évoquer les sources des financements, les paramètres qui déterminent le coût des investissements nécessaires du projet et les montants évalués. Ceci nous permet d'établir les tableaux d'amortissement et le plan de financement. L'unité monétaire utilisée est le franc comorien. La part actuelle est de un franc comorien pour 5,808Ariary.

### **SECTION 1 : LES MODES DE FINANCEMENT DU PROJET<sup>20</sup>**

Dans la gestion des affaires, il ne peut y avoir que deux modes de financement qui ne sont autres que le financement interne et le financement externe.

#### **1.1. Les financements internes**

C'est un moyen de financement créé par l'entreprise elle-même sans recourir à des tiers.

##### **1.1.1. La création du capital**

C'est la somme tenue à la disposition de la société depuis sa création, grâce à l'apport en espèce qui devrait être versé au moment de sa constitution.

##### **1.1.2. L'autofinancement**

La capacité d'autofinancement ou marge brute d'autofinancement, représente l'ensemble des ressources dégagées par une entreprise au cours d'un exercice et qui reste disponible pour ses besoins de financements. Ce surplus de trésorerie dégagé par son activité lui permettra, par exemple, de financer des investissements, distribuer des dividendes aux actionnaires. On peut dire encore que c'est un moyen par lequel l'entreprise se finance elle-même sans faire recours à des tiers.

#### **1.2. Les financements externes**

Il s'agit des financements par emprunt auprès des organismes financiers ou bancaires.

---

<sup>20</sup> F. BANCEL et A. RICHARD, les choix d'investissements, édition Economica, Paris, 1995, P. 205

### **1.2.1. Le financement par fonds propre**

Ce type de financement consiste à l'augmentation du capital souscrit par les associés. Cette augmentation est soumise à des conditions juridiques et techniques. Sur le plan juridique, l'augmentation du capital doit être décidée par une assemblée extraordinaire des associés. Les actions nouvellement souscrites doivent être au moins libérées pour le quart de la valeur, et le reste dans une période de cinq ans.

### **1.2.2. Le financement par capitaux propres**

Il s'agit d'un financement par lequel l'entreprise emprunte de l'argent auprès des organismes financiers à savoir :

#### **1.2.2.1. Banque**

##### **Définition<sup>21</sup>**

La banque est une entreprise ou un établissement qui vit de commerce de l'argent et des titres de toute nature, effets de commerce et des valeurs de bourse. Le public qu'elle reçoit lui confie des fonds en vue d'opération d'escompte, opération de crédit et d'opération financière.

Par ailleurs, les institutions bancaires aux Comores sont aux nombres des cinq à savoir : la Banque Centrale des Comores (**BCC**), la Banque pour l'Industrie et le Commerce (**BIC**), la Banque Fédérale de Développement (**BFD**), la Banque Fédérale de Commerce(**BFC**) et l'Exim Banque(**EB**).

#### **1.2.2.2. Les Sanduks (caisse d'argent) et les Mecks (Mutuelle d'Epargne et de crédits).**

Ces deux institutions financières ont été créées aux Comores à partir de 1996 par le biais du gouvernement comorien et les bailleurs des fonds internationaux FIDA (Fonds International pour le Développement Agricole) et aussi l'assistance technique d'une ONG canadienne nommée Développement International des jardins(DID). Ces organismes ont pour but d'aider les personnes qui ne peuvent pas accéder aux crédits à des institutions bancaires à cause des formalités juridiques et administratives complexes.

---

<sup>21</sup>Zafalie MARIE EDMEE, « Cours de Technique Bancaire », 3<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2009

## SECTION 2 : LES ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES DU PROJET

Avant de décider la réalisation d'un projet d'investissement, il est nécessaire d'étudier la rentabilité du projet. La première démarche consiste à repérer les différentes formes d'investissement, à les définir et à les évaluer en dépenses et en ressources financières. La décision d'investissement se traduit dans la plupart de situation par une sortie de fonds dont l'entreprise attend une rentabilité.

### 2.1. Terrain

Pour le début d'exploitation, l'entreprise disposera d'une surface de 10 hectares qui sera sans doute au promoteur de l'entreprise. Sa valeur estimative est aux environs de 10.000.000 FC.

### 2.2. Constructions

Les constructions se feront par l'ensemble des bâtiments administratifs et d'un magasin de stockage des produits. Les bâtiments administratifs seront composé de 5 chambres.

**Tableau n°VII : Construction des bâtiments administratifs et magasin**

Élément	Nombres des pièces	Montant en FC
Bâtiment administratif	5pièces	2.000.000
Magasin de stockage	1 pièce	500.000
TOTAL	6	2.500.000

*Source : Réflexion personnelle, 2010*

### 2.3. Frais de lancement

Ce sont des frais engagés par l'entreprise au moment de la construction ou pour l'acquisition des matériaux d'exploitation. Leur valeur estimative est de 40.000 FC.

### 2.4. Matériels et outillages d'exploitation

ce sont des matériels des cultures et d'exploitation :

- Balance numérique
- Râteaux, bêches, ciseaux, fourches, pioches et la hache.

Leurs valeurs approximative est de : 45.000 FC

## 2.5. Installation, agencement et aménagement (IAA)

Ce sont des frais destinés à mettre les différentes immobilisations en état d'utilisation. Elles sont estimées à 75.000FC.

## 2.6. Matériels de transport

Notre projet aura besoin de deux types des matériels de transport dont un camion et deux motos crosses. Le camion se chargera de la livraison et les motos pour les courses de l'entreprise. Leur valeur estimative est de 2.517.500 FC.

## 2.7. Matériels informatiques et matériels de bureau (MIMB)

Pour assurer une gestion efficace de l'entreprise, il est nécessaire de mettre à la disposition de ce projet des matériels informatiques et des matériels de bureau pour le bon fonctionnement financier et administratif.

**Tableau n°VIII : Matériels informatiques et Matériels de bureau**

Elément	Nombre	Prix unitaire	Montant en FC
Ordinateur	2	300.000	600.000
Tables	3	25.000	75.000
Chaise de bureau	5	15.000	75.000
Chaise visiteurs	10	10.000	100.000
Armoire	2	47.500	95.000
Ventilateur	2	20.000	40.000
Calculatrice	2	7.500	15.000
<b>TOTAL</b>	<b>26</b>		<b>1.000.000</b>

*Source : Nos propres calculs, année 2010*

Pour cela, nous allons récapituler les investissements prévus par notre projet dans un tableau ci dessous.

**Tableau n°IX : Récapitulation des investissements**

Elément	Montant en FC
<b>Immobilisations corporelles :</b>	
Frais de lancement	40.000
<b>Immobilisations incorporelles :</b>	
Terrain	10.000.000
Construction	2.500.000
Matériels de transport	2.517.500
Matériels de bureau et Matériels informatiques	1.000.000
Installation générale, agencements, aménagements	75.000
Matériels et outillages d'exploitation	45.000
<b>TOTAL</b>	<b>16.177.500</b>

*Source : Nos propres calculs ,2010*

Certaines immobilisations citées au dessous subissent de dépréciation suivant la fréquence et la durée d'utilisation. Sur cela, nous devons appliquer le système d'amortissement linéaire pour garder ses valeurs.

### **SECTION 3 : LE TABLEAU D'AMORTISSEMENT ET D'EMPRUNT**

« L'amortissement est la constatation comptable de la diminution comptable de la valeur d'un élément d'actif immobilisé résultant de l'usage, du temps et de changement technologique. Sa dépréciation périodique est nommée, selon les experts comptables, dotation aux amortissements. Ces derniers utilisent l'amortissement linéaire consistant à calculer la dotation aux amortissements »<sup>22</sup>.

#### **3.1. Les valeurs résiduelles**

Les valeurs résiduelles sont le montant net qu'une entreprise s'attend à obtenir pour un actif à la fin de sa durée d'utilité après déduction des coûts de sortie attendus.

Les valeurs résiduelles de notre projet seront les suivantes :

- Matériels de transport
- Matériels informatiques et Matériels de bureau
- Construction
- Matériels et outillages d'exploitation

#### **3.2. Les amortissements annuels**

La valeur amortissable est le coût d'un actif ou tout montant substituer au coût dans les états financiers diminués de la valeur résiduelle. Le calcul des amortissements se fera selon les modes de calculs préconisés par le plan comptable général 2005. La formule est la suivante :  $A = (V_0 - VR) * T$

Avec : A : Amortissement

$V_0$  : valeur d'origine

N : durée d'utilisation

T : taux d'amortissement

VNC : valeur nette comptable

---

<sup>22</sup> Gervais RAKOTO, « Cours de Comptabilité », 2<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2008

**Remarques** : toutes les immobilisations font l'objet de calcul d'amortissement, sauf le terrain qui appartient au promoteur. Le mode d'amortissement retenu est le mode linéaire.

a) Amortissement de construction

$$V_0 = 2.500.000$$

$$N = 20 \text{ ans}$$

$$a = (2\,500\,000 - 400\,000) \times 0,05$$

$$VR = 400\,000$$

$$a = 105.000$$

$$t = 100 / 20$$

$$t = 5\%$$

$$\text{Annuité} = \text{valeur d'origine} / N$$

$$\text{Valeur nette comptable} = V_0 - A$$

**Tableau n°X : Amortissement de construction**

Année	Valeur d'origine	Amortissement	Amortissement Cumulé	VNC
N+1	2 100 000	105 000	105 000	2 395 000
N+2	2 100 000	105 000	210 000	2 290 000
N+3	2 100 000	105 000	315 000	2 185 000
N+4	2 100 000	105 000	420 000	2 080 000
N+5	2 100 000	105 000	525 000	1 975 000

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-24

b) Amortissement de frais de lancement

$$V_0 = 40\,000$$

$$a = 8\,000$$

$$N = 5 \text{ ans}$$

$$t = 100/5$$

$$a = 40\,000 \times 0,2$$

$$t = 20\%$$

**Tableau n°XI : Amortissement de frais de lancement**

Année	Valeur d'origine	Amortissement	Amortissement Cumulé	VNC
N+1	40 000	8 000	8 000	32 000
N+2	40 000	8 000	16 000	24 000
N+3	40 000	8 000	24 000	16 000
N+4	40 000	8 000	32 000	8 000
N+4	40 000	8 000	40 000	0,00

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-24

c) Amortissement d'installations générales, agencements, aménagements

$$V_0 = 75\,000$$

$$a = 75\,000 \times 0,2$$

$$t = 100 / 5 \quad N = 5 \text{ ans}$$

$$a = 15\,000$$

**Tableau n° XII: Amortissement d'installation, agencement et aménagement (IAA)**

Année	Valeur d'origine	Amortissement	Amortissements cumulés	VNC
N+1	75 000	15 000	15 000	60 000
N+2	75 000	15 000	30 000	45 000
N+3	75 000	15 000	45 000	30 000
N+4	75 000	15 000	60 000	15 000
N+5	75 000	15 000	75 000	0,00

**Source** : Nos propres calculs, 2010 02 24

d) Amortissement des matériels de transport

$$V_0=2.517.500 \quad a= (2.517.500-750.000) \times 0,1$$

$$N=10 \text{ ans} \quad a=176.750$$

$$t=100 /10 \quad t=100 /10$$

$$VR=750.000 \quad t=10\%$$

**Tableau n°XIII : Amortissement des matériels de transport**

Année	Valeur d'origine	Amortissement	Amortissement Cumulé	VNC
N+1	1.767.500	176.750	176.750	2.340.750
N+2	1.767.500	176.750	353.500	2.164.000
N+3	1.767.500	176.750	530.250	1.987.250
N+4	1.767.500	176.750	707.000	1.810.500
N+5	1.767.500	176.750	883.750	1.633.750

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-24

e) Amortissement des matériels informatiques et Matériels de bureau

$$V_0 = 1.000.000 \quad t = 100 /5$$

$$N= 5\text{ans} \quad t =20\%$$

$$VR= 200.000 \quad a = (1.000.000 - 200.000) \times 0,2$$

$$a = 160.000$$

**Tableau n°XIV: Amortissement des Matériels informatiques et Matériels de bureau**

Année	Valeur d'origine	Amortissement	Amortissement cumulé	VNC
N+1	800.000	160.000	160.000	840.000
N+2	800.000	160.000	320.000	680.000
N+3	800.000	160.000	480.000	520.000
N+4	800.000	160.000	640.000	360.000
N+5	800.000	160.000	800.000	200.000

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-24

f) Amortissement de matériel et outillage d'exploitation

$$V_0 = 45.000$$

$$t = 100 / 5$$

$$VR = 12.500$$

$$t = 20\%$$

$$N = 5 \text{ ans}$$

$$a = (45.000 - 12.500) \times 0,2$$

$$a = 6.500$$

**Tableau n° XV : Amortissement de matériels et outillage d'exploitation**

Année	Valeur d'origine	Amortissement	Amortissement cumulé	VNC
N+1	32.500	6.500	6.500	38.500
N+2	32.500	6.500	13.000	32.000
N+3	32.500	6.500	19.500	25.500
N+4	32.500	6.500	26.000	19.000
N+5	32.500	6.500	32.500	12.500

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-24

**Tableau n° XVI : Récapitulation des amortissements pour cinq ans.**

Elément	Valeur d'origine	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5	VNC
Construction	2.500.000	105.000	105.000	105.000	105.000	105.000	1.575.000
Frais de lancement	40.000	8.000	8.000	8.000	8.000	8.000	0,00
IAA	75.000	15.000	15.000	15.000	15.000	15.000	0,00
Matériel de transport	2.517.500	176.750	176.750	176.750	176.750	176.750	1.633.750
MIMB	1.000.000	160.000	160.000	160.000	160.000	160.000	200.000
MOE	45.000	6.500	6.500	6.500	6.500	6.500	12.500

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-24

### 3.3. Le plan de remboursement d'emprunt

Montant d'emprunt : 2.239.000 FC

Durée de remboursement : 5 ans

Taux d'intérêt : 15%

Annuité : a

Valeur fin période = Valeur début période - Amortissement

**Tableau n° XVII : Remboursement d'emprunt**

Année	Valeur début période	Intérêt	Amortissement	Annuité	Valeur fin période
N+1	2.239.000	335.850	447.800	783.650	1.791.200
N+2	1.791.200	268.680	447.800	716.480	1.343.400
N+3	1.343.400	201.510	447.800	649.310	895.600
N+4	895.600	134.340	447.800	582.140	447.800
N+5	447.800	67.170	447.800	514.970	0,00

**Source** : Nos propres calculs, 2010

Intérêt = 2.239.000\* 15%

Valeur fin période = Valeur début période - Amortissement

Annuité = 335.850 + 447.800

## SECTION 4 : LE PLAN DE FINACEMENT

### 4.1. Le bilan d'ouverture

Le bilan d'ouverture permet de connaître la situation patrimoniale initiale de la société nouvellement créée.

**Tableau n°XVIII : Bilan d'ouverture en FC**

Actif	Montant	Passif	Montant
<b>Actif non courant</b>		<b>Capitaux propres</b>	
<b>Immobilisation incorporelle :</b>		Capital social	16.000.000 <sup>23</sup>
Frais de lancement	40.000		
<b>Immobilisation corporelle :</b>	10.000.000	<b>Passif non courant</b>	
Terrain	2.500.000	Emprunt à LMT	2.239.000
Construction	75.000		
IAA	2.517.500		
Matériel de transport	1.000.000		
MIMB	45.000		
MOE			
<b>total d'actif non courant</b>	16.177.500	<b>Total passif non courant</b>	2.239.000
<b>Actifs courants</b>			
Trésorerie	2.061.500		
<b>Total actif</b>	18.239.000	<b>Total passif</b>	18.239.000

*Source : Nos propres calculs, 2010*

Vu ce tableau, le coût nécessaire pour mettre notre projet en œuvre est de 18.239.000 FC. Par contre, les biens que les 4 associés s'engagent à mettre à la disposition de la société sont évalués à 16.000.000 FC.

### 4.2. Le fonds de roulement

Les fonds de roulement présentent, en valeur, les ressources nécessaires que le projet doit obtenir pour financer les charges indispensables lors du démarrage de son activité jusqu'à la première recette. Ces fonds de roulements sont divisés par les éléments ci-dessous.

#### 4.2.1. Les achats consommés

Les achats consommés sont évalués pour les huit premiers mois d'activités.

- Engrais : 35 000 FC

<sup>23</sup> Total des apports reçus des 4 associés

- Insecticide : 40 000 FC
- Matière première : 600 000 FC
- Fongicide : 45 000 FC
- Herbicide : 50 000 FC

#### 4.2.2. Les matières et fournitures non stockés

Les charges énumérées ci-après sont évaluées pour les huit premiers mois de l'année N+1.

- Le coût de l'eau et électricité : 30.000 FC
- Fourniture de bureau : 12.500 FC
- Carburant : 9.000 FC

#### 4.2.3 Les charges extérieures

Les charges extérieures citées ci-dessous sont estimés pour les huit premiers mois.

- Les frais postaux et de télécommunication : 20.000 FC
- Les frais de transport de bien et du personnel : 15.000 FC
- Les frais de publicité : 5.000 FC
- Charge du personnel : 1.200.000 FC

**Tableau n°XIX: Récapitulation du fonds de roulement**

Elément	Montant en FC
<b>Achats consommés</b>	
• Herbicide	50.000
• Plants (matière première)	600.000
• Engrais	35.000
• Insecticide	40.000
• Fongicide	45.000
<b>Matières non stockées</b>	
• Eau et électricité	30.000
• Fourniture de bureau	12.500
• Carburant	9.000
<b>Charges extérieures</b>	
• Charge de personnel	1.200.000
• Frais de publicité	5.000
• Frais de transport	15.000
• Frais postaux et de télécommunication	20.000
<b>TOTAL</b>	<b>2.061.500</b>

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-25

Ce tableau nous montre que le démarrage d'exploitations nécessite un fonds de roulement de **2.061.500 FC**. Pour cela, nous allons entamer le deuxième chapitre intitulé analyse de la rentabilité.

## CHAPITRE II : L'ANALYSE DE LA RENTABILITÉ

Dans ce chapitre, nous allons centrer notre étude sur l'analyse de la rentabilité du projet. Sur ce, nous verrons par la suite, les comptes de gestion, le plan de trésorerie et enfin l'étude de la faisabilité.

### SECTION 1 : LES COMPTES DE GESTION

Les comptes de gestion représentent les comptes des charges et ceux de produits.

#### 1.1. Les comptes des charges<sup>24</sup>

Les charges sont des diminutions d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de consommation des sorties ou diminution d'actifs ou de survenance des passifs. Elles ont pour effets de diminuer les capitaux propres.

##### 1.1.1. Les achats consommés

##### 1.1.1.1. Achats des matières premières

Pour produire des bananes, il faut s'approvisionner en plants de bananier qui sont notre matière première. Le tableau suivant donne l'approvisionnement de matière première pour deux ans (2 ans).

**Tableau n°XX : L'approvisionnement des matières premières**

Rubrique	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Plants (nombre de pieds)	1.700	4.000			
PU (en FC)	500	500			
Valeur (en FC)	850.000	2.000.000			

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-25

*Pour la première année et la deuxième, nous allons acheter des plants des bananiers pour le démarrage de nos activités. Tandis que les trois dernières années, nous utiliserons les rejets venants de plante mère.*

##### 1.1.1.2. Achats de produits de traitement

Ce sont les produits dont l'entreprise aura besoins pour entretenir les plantes contre les maladies. Ces produits se présentent dans le tableau ci-dessous.

<sup>24</sup> Brown GERARD, « la stratégie financière de l'entreprise », 2<sup>ème</sup> édition, Paris, 1975, P. 125

**Tableau n°XXI : L'approvisionnement des produits de traitement**

Rubrique	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Fumier	25 000	35 000	25 000	45 000	50 000
Fongicide	30 000	35 000	45 000	45 000	50 000
Herbicide	40 000	30 000	37 500	35 000	35 000
Insecticide	20 000	20 000	25 000	20 000	20 000
Valeur (en FC)	115. 000	120. 000	132. 500	145. 000	155. 000

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-25

### 1.1.1.3. Eau et électricité:

La consommation de l'eau et de l'électricité est estimée à 75 000 FC par an.

### 1.1.1.4. Fournitures de bureau

Elles sont nécessaires pour l'administration comme: stylos, rames de papiers, cahiers, chemisiers, encre. Sa valeur estimative est de 25 000 FC.

### 1.1.1.5. Carburants

Le carburant est un élément très important pour les matériels de transport. Le coût de l'énergie est évalué dans le tableau ci-dessous pour cinq ans d'activités.

**Tableau n°XXII : Coût d'énergie en FC**

Élément	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Consommation en carburant (gasoil en litre)	15	17	19	20	22
Prix unitaire	350	350	350	350	350
Coût total	5 250	5 950	6 650	7 000	7 700

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-25

**Tableau n°XXIII : Récapitulation des achats consommés en FC**

Désignation	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Achats de matières premières	850 000	2 000 000			
Achats de produits de traitements	115 000	120 000	132 500	145 000	155 000
L'eau et l'électricité	75 000	75 000	75 000	75 000	75 000
Fourniture de bureau	25 000	25 000	25 000	25 000	25 000
Carburant	5 250	5 950	6 650	7 000	7 700
Coût total	1 070 250	2 225 950	239 150	252 000	262 700

**Source** : Nos propres calculs, année2010-02-25

**1.1.2. Les services extérieurs et autres :****1.1.2.1. Publicité, publication**

Pour faire connaître aux publics, l'existence de notre projet, il est nécessaire de faire des publicités. La valeur estimative est 12 500Fc par an.

**1.1.2.2. Frais postaux et télécommunication**

Ce sont des charges engendrées par le paiement des frais postaux et de télécommunication. Cette charge est prévue comme valeur de 35 000 FC par an.

**1.1.2.3. Frais de transport de bien et de personnel**

Ce sont les charges générées pour le transport des biens et du personnel. Leur valeur estimative est de 100 000 FC par an.

**1.1.2.4. Entretien et réparation**

Ces charges seront engagées pour entretenir les véhicules en cas de panne. La valeur approximative de ces charges est de 20 000 FC par an.

**Tableau n°XXIV: Récapitulation des services extérieurs et a utres**

Élément	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Publicité	12 500	12 500	12 500	12 500	12 500
Téléphone	35 000	35 000	35 000	35 000	35 000
Transport	100 000	100 000	100 000	100 000	100 000
Entretien	20 000	20 000	20 000	20 000	20 000
Total	167 500	167500	167500	167500	167500

*Source* : Nos propres calculs2010

**1.1.3. Impôts, taxes et versement assimilés**

Les impôts, taxes et versements assimilés sont des retenues effectuées par une puissance publique, prélevés à la source des revenus, aux montants des marchandises et de services. Son coût estimatif est de 45 000 FC par an.

**1.1.4. Les charges du personnel**

Elles constituent des rémunérations dues au personnel auxquelles s'ajoutent les charges sociales. Le tableau suivant récapitule les charges annuelles du personnel.

**Tableau n°XXV : Charges du personnel (détail première parti e page 36)**

Élément	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Charge du personnel	7 533 120	7 533 120	7 533 120	7 533 120	7 533 120

*Source*: Nos propres calculs, année 2010

### 1.1.5. Les charges financières (tableau de remboursement d'emprunt)

Ce sont les charges générées par le remboursement de l'emprunt.

### 1.1.6. Les dotations aux amortissements

Ce sont les pertes de valeur des biens immobilisés constatées dans chaque exercice.

### 1.1.7. Les impôts sur les bénéfices des sociétés

Notre entreprise sera assujettie à l'impôt sur les bénéfices des sociétés. Ces derniers est une recette de l'Etat. Il est versé au trésor public pour l'élaboration du budget de l'Etat. Mais d'après le code d'investissements en 2004<sup>25</sup>, stipule dans la première section de l'article 13 que les investissements qui remplissent les conditions suivantes, bénéficient des avantages d'exonération quelque soit la nature d'activité. Les conditions sont :

- Un capital investi d'au moins 10 millions de FC
- Une création d'au moins 5 emplois

Par ailleurs la deuxième section de l'article 15 précise que les investissements qui remplissent ces conditions pourraient bénéficier :

- Pour les 5 premiers exercices, une exonération d'impôt sur les bénéfices.

Donc notre entreprise sera exonérer dans les cinq premières années d'activités.

## 1.2. Les comptes de produits

Ils correspondent à la création de richesse promise par les opérations industrielles et commerciales (exploitation), les opérations financières, les opérations exceptionnelles.

**Tableau n°XXVI: La production envisagée pour les cinq premières années.**

Année	Nombre des régimes	Poids normal d'un régime (kg)	Total de kg par nombre des régimes
N+1	2.500	20 kg	50.000 kg
N+2	4.000	20 kg	80.000 kg
N+3	5.000	20 kg	100.000 kg
N+4	6.000	20 kg	120.000 kg
N+5	7.000	20 kg	140.000 kg

**Sources** : Nos propres calculs, 2010-02-25

<sup>25</sup> Union des Comores, code d'investissements, version 2006, P.03

1 Régime → 20 kg

2.500 regimes → (Q<sup>26</sup>)

Q<sub>1</sub> = 2.500×20 kg = 50.000 kg

Q<sub>2</sub> = 4.000×20 kg = 80.000 kg

Q<sub>3</sub> = 5.000×20 kg = 100.000 kg

Q<sub>4</sub> = 6.000×20 kg = 120.000 kg

Q<sub>5</sub> = 7.000×20 kg = 140.000 kg

**Tableau XXVII : les ventes prévisionnelles de chaque année en FC.**

Année	Quantité/Kg	Prix/Kg	Montant
<b>N+1</b>	50.000	280	14.000.000
<b>N+2</b>	80.000	219	17.520.000
<b>N+3</b>	100.000	210	21.000.000
<b>N+4</b>	120.000	233	27.960.000
<b>N+5</b>	140.000	250	35.000.000

*Source nos propres calculs, 2010*

## SECTION 2 : LE PLAN DE TRÉSORERIE<sup>27</sup>

Le plan de trésorerie traduit l'ajustement des comptes à caractère financier au bilan par les actifs à court terme et parmi les dettes à court terme. Avant de le présenter, nous établissons d'abord la prévision de trésorerie.

### 2.1. La prévision de trésorerie

La fonction financière est d'assurer la disponibilité de fonds lorsque les besoins se font sentir. Il est donc nécessaire d'établir des prévisions.

L'élaboration d'un budget de trésorerie permet à l'entreprise d'anticiper ces flux financiers et, ainsi, de limiter les risques d'insolvabilité. Le budget de trésorerie a pour vocation principale, la mise en évidence de certains déséquilibres monétaires dans le cadre de budget annuel.

#### 2.1.1. Objectif de budget de trésorerie

- S'assurer d'un équilibre mensuel entre encaissement et décaissement en vue de mettre en place des moyens des financements nécessaires à court terme en cas de liquidité ;
- connaître le solde de fin période budgétaire de compte de tiers et de disponibilité.

<sup>26</sup> Quantité produite par année, 2009

<sup>27</sup> Conso PIERRE, la gestion financière de l'entreprise 2. La politique financière, 7<sup>ème</sup> édition, Paris, 1985, P.248

**Tableau n°XXVIII : Trésorerie prévisionnelle**

<b>Élément</b>	<b>N+1</b>	<b>N+2</b>	<b>N+3</b>	<b>N+4</b>	<b>N+5</b>
<b>Solde initial</b>	0	9.530.330	19.997.060	36.556.990	61.316.870
<u>Recette</u>					
Vente TTC	16.520.000	20.673.600	24.780.000	32.992.800	41.300.000
Emprunt	2.239.000				
Capital social	16.000.000				
<b>Total des recettes</b>	34.759.000	30.203.930	44.777.060	69.549.790	102.616.870
<u>Dépenses</u>					
Achats consommés	1.070.250	2.225.950	239.150	252.000	262.700
Charge social	7.533.120	7.533.120	7.533.120	7.533.120	7.533.120
Acquisition d'actif	16.177.500				
Remboursement d'emprunt	447.800	447.800	447.800	447.800	447.800
<b>Total des dépenses</b>	25.228.670	10.206.870	8.220.070	8.232.920	8.243.620
<b>Solde final</b>	9.530.330	19.997.060	36.556.990	61.316.870	94.373.250

**Source** : Nos propres calculs, 2010

## 2.2. Le plan de financement<sup>28</sup>

Le plan de financement est un état financier qui permet d'étudier les effets de projet d'investissement sur la situation de trésorerie dans les années avenir. Si l'investissement est reconnu rentable, le plan de financement montre si les ressources des financements prévues sont suffisantes pour permettre sa réalisation.

### 2.2.1. Objectif du plan de financement

- Son objectif est d'assurer que le projet d'investissement proposé par les responsables opérationnels sont cohérents avec le développement à long terme et la stratégie de l'entreprise ;
- Le plan de financement a pour but d'ajuster les dépenses d'investissement prévues pendant la durée du programme d'investissement et le financement à mettre en œuvre pour faire face à cette dépense.

<sup>28</sup> Vololonirina RAVELOSON, « Cours Gestion Budgétaire », 3<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2009

**Tableau n°XXVIX : Plan de financement pour cinq ans (en FC)**

Élément	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
<b>Trésorerie initiale</b>	0	6.471.980	13.303.930	25.669.850	45.050.090
<b>Ressources</b>					
Capital	16.000.000				
Emprunt à long terme	2.239.000	7.279.750			
CAF	4.858.280		12.813.720	19.828.040	26.924.510
<b>Total des ressources</b>	23.097.280	7.279.750	12.813.720	19.828.040	26.927.510
<b>Emplois</b>					
Frais de lancement	40.000				
Terrain	10.000.000				
Construction	2.500.000				
IAA	75.000				
Matériel de transport	2.517.500				
MIMB	1.000.000				
MOE	45.000				
Remboursement d'emprunt	447.800	447.800	447.800	447.800	447.800
<b>Total emplois</b>	16.625.300	447.800	447.800	447.800	447.800
<b>Trésorerie finale</b>	6.471.980	13.303.930	25.669.850	45.050.090	71.526.800

**Source** : Nos propres calculs, 2010

Si nous faisons une petite analyse sur ce tableau, nous constatons que tous les soldes finals sont positifs donc, l'entreprise aura une meilleure situation au niveau de la trésorerie.

### SECTION 3 : L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ

Nous allons voir dans cette section les comptes de résultat prévisionnels, les bilans prévisionnels pour cinq ans et ainsi les flux nets de trésorerie.

#### 3.1. Les comptes de résultats prévisionnels

Le compte de résultat est un état financier qui récapitule les charges et les produits réalisés par l'entreprise au cours d'un exercice donné.

**Tableau n°XXX : Les comptes des résultats prévisionnels pour cinq ans**

Élément	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Chiffre d'affaires	14.000.000	17.520.000	21.000.000	27.960.000	35.000.000
I. Production de l'exercice	14.000.000	17.520.000	21.000.000	27.960.000	35.000.000
Achats consommés	1.070.250	2.225.950	239.150	252.000	269.700
Services extérieurs et autre consommation	167.500	167.500	167.500	167.500	167.500
II. consommation de l'exercice	1.237.750	2.393.450	406.650	419.500	437.200
III. Valeur ajoutée (I-II)	12.762.250	15.126.550	20.593.350	27.540.500	34.562.800
Charge de personnel	7.533.120	7.533.120	7.533.120	7.533.120	7.533.120
Impôt et taxes	45.000	45.000	45.000	45.000	45.000
IV. Excédent brut d'exploitation	5.184.130	7.548.430	13.015.230	19.962.380	26.984.680
Dotations aux amortissements, aux provisions et pertes de valeurs	471.250	471.250	471.250	471.250	471.250
V. Résultat opérationnel	4.712.880	7.077.180	12.543.980	19.491.130	26.513.430
Produits financiers					
Charges financières	335.850	268.680	201.510	134.340	67.170
VI. Résultat financier (V-VI)	335.850	268.680	201.510	134.340	67.170
VII. Résultat avant impôt	4.377.030	6.808.500	12.342.470	19.356.790	26.446.260
IBS	0	0	0	0	0
Total des produits des activités ordinaires	14.000.000	17.520.000	21.000.000	27.960.000	35.000.000
Total des charges des activités ordinaires	9.622.970	10.711.500	8.657.530	8.603.210	8.553.740
VIII. Résultat des activités ordinaires	4.377.030	6.808.500	12.342.470	19.356.790	26.446.260
IX. Résultat extraordinaire					
X. Résultat net de l'exercice	4.377.030	6.808.500	12.342.470	19.356.790	26.446.260

**Source** : Nos propres calculs, 2010

Du fait que les résultats obtenus sont positifs, nous pouvons aussi dire que les résultats nets de l'exercice augmentent d'une année à une autre. Ce qui montre la performance de l'entreprise. Dorénavant, son exploitation normale lui permet d'honorer ses facteurs de production et même de dégager une marge brute lui permettant entre autre d'assumer d'autres facteurs de production.

### 3.2. Les bilans prévisionnels

Le bilan d'une entreprise est un tableau récapitulatif décrivant la situation patrimoniale de l'entreprise à un moment donné de son existence. C'est donc une photographie de son existence, de son patrimoine exprimé en termes d'emplois (actif) et de ressources (passif).

**Tableau n°XXXI : Bilans prévisionnels**

Élément	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
<b>Actifs</b>					
<b>Actifs non courant</b>					
<b>Immobilisations incorporelles :</b>					
Frais de lancement	40.000	40.000	40.000	40.000	40.000
Amortissement	(8.000)	(16.000)	(24.000)	(32.000)	(40.000)
<b>Total des immobilisations incorporelles</b>	32.000	24.000	16.000	8.000	0,00
<b>Immobilisations corporelles</b>					
Terrain	10.000.000	10.000.000	10.000.000	10.000.000	10.000.000
Construction	2.500.000	2.500.000	2.500.000	2.500.000	2.500.000
IAA	75.000	75.000	75.000	75.000	75.000
Matériel de transport	2.517.500	2.517.500	2.517.500	2.517.500	2.517.500
MIMB	1.000.000	1.000.000	1.000.000	1.000.000	1.000.000
MOE	45.000	45.000	45.000	45.000	45.000
Amortissement cumulé	(471.250)	(942.500)	(1.413.750)	(1.885.000)	(2.356.250)
<b>Total des Immobilisations corporelles</b>	15.6766.250	15.195.000	14.723.750	14.252.500	13.781.250
<b>Actifs courants</b>					
Stock	40.000	40.000	40.000	40.000	40.000
Trésorerie	6.471.980	13.303.930	25.669.850	45.110.090	71.589.800
<b>Total des actifs</b>	22.178.230	28.538.930	40.433.600	59.402.590	85.411.050
<b>Passifs</b>					
Capital social	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000
Résultat net de l'exercice	4.377.030	6.808.500	12.342.470	19.356.790	26.446.260
Report à nouveau	0	4.377.030	11.185.530	23.528.000	42.884.790
<b>Total capitaux propres</b>	20.377.030	27.185.530	39.528.000	58.884.790	85.331.050
Emprunt à long terme	1.791.200	1.343.400	895.600	447.800	0,00
<b>Total passifs</b>	22.168.230	28.528.930	40.423.600	59.332.590	85.331.050

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-27

Nous pouvons dire que notre entreprise dispose des ressources nécessaires pour financer ces besoins car les résultats obtenus de la première année ne cessent d'augmenter d'une année à l'autre. Du fait que les résultats obtenus augmentent progressivement, cela montre la performance de notre firme.

### 3.3. Le tableau de flux net de trésorerie

**Tableau n°XXXII : Flux nets de trésorerie**

Élément	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Chiffre d'affaires	14.000.000	17.520.000	21.000.000	27.960.000	35.000.000
Charges variables	1.070.250	2.225.950	239.150	252.000	262.700
<b>Marge sur coût variable</b>	<b>12.929.750</b>	<b>15.294.050</b>	<b>20.760.850</b>	<b>27.708.000</b>	<b>34.737.300</b>
Services extérieurs	(167.500)	(167.500)	(167.500)	(167.500)	(167.500)
Impôts, taxes	(45.000)	(45.000)	(45.000)	(45.000)	(45.000)
Charge de personnel	(7.533.120)	(7.533.120)	(7.533.120)	(7.533.120)	(7.533.120)
Charge financière	(335.850)	(268.680)	(201.510)	(134.340)	(67.170)
DAP	(471.250)	(471.250)	(471.250)	(471.250)	(471.250)
<b>Résultat avant impôt</b>	<b>4.377.030</b>	<b>6.808.500</b>	<b>12.342.470</b>	<b>19.356.790</b>	<b>26.453.260</b>
IBS	0	0	0	0	0
Résultat après impôt	4.377.030	6.808.500	12.342.470	19.356.790	26.453.260
DAP	471.250	471.250	471.250	471.250	471.250
<b>CAF</b>	<b>4.848.280</b>	<b>7.279.750</b>	<b>12.813.720</b>	<b>19.828.040</b>	<b>26.924.510</b>
Valeur résiduelle	–	–	–	–	3.821.250
Remboursement d'emprunt	(447.800)	(447.800)	(447.800)	(447.800)	(447.800)
<b>Cash-flow</b>	<b>4.400.480</b>	<b>6.831.950</b>	<b>12.365.920</b>	<b>19.380.240</b>	<b>30.297.960</b>

**Source** : Nos propres calculs, 2010-02-27

Si nous faisons une analyse pour ce tableau, nous observons de la première année une rentabilité favorable de notre firme et une maîtrise parfaite des charges. Nous pouvons dire aussi que tous les indicateurs qui vont nous permettre de dire que notre projet est rentable, sont bel et bien en progression de la première année d'activité jusqu'à la dernière année. Prenons l'exemple du CAF, résultat avant impôt, et les cash-flows qui ne cessent d'augmenter d'une année à l'autre. Nous allons voir maintenant le troisième chapitre de notre travail intitulé l'évaluation du projet.

## CHAPITRE III : L'ÉVALUATION DU PROJET

Pour mener à bien la gestion efficace du projet, il est utile d'évaluer en avance les investissements. Sur ce, nous allons aborder dans ce chapitre l'évaluation financière, socio-économique et enfin les ratios de rentabilité.

### SECTION 1 : L'ÉVALUATION FINANCIÈRE<sup>29</sup>

Le choix repose sur la mesure de rentabilité de l'investissement à travers les critères d'évaluations d'un projet d'investissement.

#### 1.1. La valeur actuelle nette (VAN)

La valeur actuelle nette est la différence entre les cash-flows actualisés à la date 0 et le capital investi.

$$VAN = -I + \sum \text{cash-flow} (1+i)^{-n}$$

$$VAN = \sum \text{cash-flow} (1+i)^{-n} - (I - \text{Emprunt})$$

T: taux d'actualisation 19%

Emprunt: 2.239.000 FC

N: durée: 5 ans

I: investissement

Lorsque la VAN est positive, c'est rentable. Le taux d'actualisation utilisé dans le calcul de la VAN est le taux de rentabilité minimum exigé par l'entreprise. Théoriquement, ce taux représente le coût des coûts utilisés par l'entreprise. Un projet d'investissement est d'autant plus intéressant si sa VAN est plus grande.

Le tableau suivant présente les cash-flows actualisés

**Tableau n°XXXIII: Calcul de cash-flow**

Element	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Cash-flow	4.400.480	6.831.950	12.365.920	19.380.240	30.297.960
$(1+i)^{-n}$	0,840.336	0,706.166	0,593.416	0,498.669	0,419.049
$CF(1+i)^{-n}$	3.697.882	4.824.491	7.338.135	9.664.325	12.696.330
$\sum CF(1+i)^{-n}$	<b>38.221.163</b>				

**Source:** Nos propres calculs, 2010

$$VAN = 38.221.163 - (18.239.000 - 2.239.000)$$

$$\mathbf{VAN = 22.221.163 \text{ FC}}$$

<sup>29</sup> Vololonirina RAVELOSON, « Cours de Gestion Budgétaire », 3eme Année Gestion, Université de Toamasina, 2009

Nous pouvons dire que la réalisation de l'investissement ci-dessus revient à décaisser 18.239.000 FC et recevoir immédiatement, 22.221.163 FC en contre partie. L'opération est donc avantageuse et la VAN mesure cet avantage.

### 1.2. L'indice de profitabilité (IP)

L'indice de profitabilité mesure l'avantage relative c'est-à-dire l'avantage induit par fonds du capital investi. Pour obtenir ce résultat, on divise la VAN par l'investissement.

Pour qu'un projet d'investissement soit acceptable, il faut que l'indice de profitabilité soit supérieur à 1. Un projet d'investissement est d'autant plus intéressant si son indice de profitabilité est plus grand.

$$IP = \frac{\sum \text{Cash-flow} (1+i)^{-n}}{I}$$

$$IP = \frac{22.221.163}{18.239.000} = 1,22 \text{ FC}$$

$$IP = 1,22 \text{ FC}$$

La réalisation de l'investissement considéré consiste à recevoir 1,22 FC par franc décaissé. L'opération est donc avantageuse. Cet avantage par franc investi est de 0,22 FC

### 1.3. Le taux de rentabilité interne (TRI)

C'est le taux d'actualisation pour lequel la valeur actuelle nette est nulle. C'est le taux pour lequel il y'a équivalence entre le capital investi et l'ensemble de cash-flow. Pour, qu'un projet d'investissement soit rentable, il faut que son taux de rentabilité interne soit supérieur au taux d'actualisation. Un projet d'investissement est d'autant plus intéressant si son taux de rentabilité interne est élevé.

#### **Tableau n°XXXIV : Taux de rentabilité interne**

**Prenons deux taux différents : 40% et 50%**

Premièrement avec taux égal à 40%

Année	Cash-flow	$(1+i)^{-n}$	CF actualisés
<b>N+1</b>	4.400.480	0.714.286	3.143.201
<b>N+2</b>	6.831.950	0.510.204	3.485.688
<b>N+3</b>	12.365.920	0.364.431	4.506.525
<b>N+4</b>	19.380.240	0.260.308	5.044.832
<b>N+5</b>	30.297.960	0.185.934	5.633.421
<b>Total</b>			<b>21.813.667</b>

**Source** : Nos propres calculs, 2010

Deuxièmement avec taux égal à **50%**

Année	Cash-flow	$(1+i)^{-n}$	CF actualisés
<b>N+1</b>	4.400.480	0.666.667	2.933.655
<b>N+2</b>	6.831.950	0.444.444	3.036.419
<b>N+3</b>	12.365.920	0.296.296	3.663.973
<b>N+4</b>	19.380.240	0.197.531	3.828.198
<b>N+5</b>	30.297.960	0.137.687	4.171.635
<b>Total</b>			<b>17.633.880</b>

**Source** : Nos propres calculs 2010

**Tableau n°XXXV : Comparaison de deux taux**

Taux	CF actualisés
40%	21.813.667
50%	17.633.880

**Source** : Nos propres calculs 2010,

### Méthode d'itération

1)-  $21.813.667 - 17.633.567 = 4.180.100$

2)-  $21.813.667 - 18.239.000 = 3.574.667$

3)-  $3.574.667 / 4.180.100 = 0,86$

Donc le taux de rentabilité interne est de : 40,86%

**TRI = 40,86%**

### 1.4. Le délai de récupération du capital investi

C'est le délai au court duquel les flux nets de trésorerie permettent de récupérer le capital investi. L'investissement choisi sera celui dont le délai est court.

**Tableau n°XXXVI : Délai de récupération du capital investi**

Année	Cash-flow	Cash-flow actualisé	Cash-flow cumulé
N+1	4.400.480	3.697.882	3.697.882
N+2	6.831.950	4.824.491	8.522.373
N+3	12.365.920	7.338.135	15.860.508
N+4	19.380.240	9.664.325	25.524.833
N+5	30.297.960	12.696.330	38.221.163

**Source** : Nos calculs 2010

Au début de la quatrième année, on aura récupéré 25.524.833 FC, une somme supérieure au capital investi 18.239.000 FC. Le délai de récupération du capital investi est compris entre N+3 et N+4

$18.239.000 - 15.860.508 = 2.378.492$

12 mois  $\longrightarrow$  9.664.324

X  $\longleftarrow$  2.378.492

$$X = 2.378.492 * 12 / 9.664.324 = 2.95$$

$$0,95 * 30 = 28 \text{ jours}$$

**D'où DRCI = 3 ans 2 mois 28 jours**

### 1.5. Seuil de rentabilité

Le seuil de rentabilité ou chiffre d'affaire critique, est le chiffre d'affaire à partir duquel l'activité de l'entreprise est rentable.

#### 1.5.1. Les charges variables<sup>30</sup>

Il s'agit des charges qui varient proportionnellement avec les quantités produites. Elles augmentent ou diminuent en fonction de l'activité. Si la production augmente, il y'a une utilisation accrue de matières premières, d'énergie et de main d'œuvre. Ces charges peuvent être voisines de 0 lorsque l'activité est nulle.

**Tableau n°XXXVII : Charges variables**

Désignation	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Achats des produits de traitements	115.000	120.000	132.500	145.000	155.000
Charges financières	335.850	268.680	201.510	134.340	67.170
Achat de matières premières	850.000	2.000.000			

**Sources** : Nos calculs, 2010

#### 1.5.2. Les charges fixes

Il s'agit des charges qui ne varient que très peu avec les quantités produites. Elles sont liées à la structure de l'entreprise et doivent être engagées quelque soit le niveau d'activité.

**Tableau n°XXXVIII : Charges fixes**

Désignation	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Service extérieur	167.500	167.500	167.500	167.500	167.500
Charge du personnel	7.533.120	7.533.120	7.533.120	7.533.120	7.533.120
DAP	471.250	471.250	471.250	471.250	471.250

**Source** : Nos calculs 2010

#### 1.5.3. Calcul du seuil de rentabilité

$$SR = CF * CA / MSCV$$

SR : Seuil de rentabilité

CF : Charge fixe

CA : Chiffre d'affaires

<sup>30</sup> Lagrifa MARIE ODILE, Comment créer SA, SARL, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, 1994, P.85

MSCV : Marge sur cout variable

**Tableau n°XXXIX : Seuil de rentabilité en FC**

Désignation	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
CA	14.000.000	17.520.000	21.000.000	27.960.000	35.000.000
CV	1.300.850	2.388.680	334.010	279.340	222.170
MSCV	12.699.150	15.131.320	20.665.990	27.680.660	34.777.830
CF	8.171.870	8.171.870	8.171.870	8.171.870	8.171.870
SR	9.008.964	9.461.908	8.303.946	8.254.337	8.224.074

**Source** : Nos calculs, 2010

Pour ce tableau, nous constatons une légère augmentation du seuil de rentabilité pour l'année N+2 tandis qu'une diminution est enregistrée à partir de l'année N+3 du fait que le chiffre d'affaires ne cessent d'augmenter.

## SECTION 2 : L'ÉVALUATION SOCIO-ECONOMIQUE

### 2.1. L'évaluation sociale

Nous savons que la réalisation de ce projet procure certains avantages sur le plan social mais aussi économique. Sur le plan social, il encourage les producteurs à développer leur culture et à considérer cette activité comme base fondamentale de leurs ressources des revenus. La présence d'un tel projet favorise leurs revenus disponibles, et leur procure un développement humain et durable tout en augmentant le potentiel de production de cette petite île. Il créera aussi des emplois pour les jeunes. Ainsi, la distribution des revenus aux salaires se traduit par l'amélioration de leur pouvoir d'achat.

Le produit étudié, répond parfaitement aux besoins et désirs des consommateurs comoriens. Il est proportionnel aux régimes alimentaires de la population et notamment ceux des catégories de gens à bas moyens. Par la suite, le projet contribuera à la lutte contre la malnutrition, la santé nutritionnelle et participera à la lutte contre le chômage qui caractérise les pays en voie de développement. Ceci est dans le but d'améliorer le niveau de vie de foyers par ces embauches et de satisfaire le marché local et enfin maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande.

### 2.2. L'évaluation économique<sup>31</sup>

La valeur ajoutée d'exploitation créée par l'entreprise, génère une croissance évolutive de la Production Nationale Brute (PNB) mais aussi une croissance du

<sup>31</sup>Commissariat General du Plan, 2004

Produit Intérieur Brut (PIB). En bref, elle permet d'accroître la distribution de revenu et la consommation future. Elle accélère aussi la croissance économique du pays.

**Tableau n°XL : Structure du produit intérieur brut (1996- 2 002)**

Secteurs	1996	2002	2001	2002
Primaires (Agriculture/élevage/pêche)	50%	41%	40%	41%
Secondaires (Industrie/bâtiment/électricité)	17%	14%	10%	11%
Tertiaires (Commerce/service/administration)	33%	45%	50%	48%
PIB- courant en million de francs comoriens	7 183	21 382	23 397	82 459
PIB constant	39 359	44095	24 823	72 193
Population	229 770	324 374	424 055	539 000
PIB/Habitant- prix courant	22 222	25 930	149 501	120 402
PIB/Habitant- prix constant	142 000	135 928	152 824	133 938

**Source** : Commissariat Général du Plan, juin 2004

Actuellement, le PIB est représenté par le secteur primaire à 40%, le secteur secondaire à 10% et le secteur tertiaire à 50%. Ce dernier, dominé par le tourisme, est devenu plus important, tant à la formation du PIB qu'à la création d'emplois. Il emploie plus de 25% de la population active. C'est ainsi que le secteur primaire emploie 70% de la population active.

### 2.2.1. Ratio de performance économique

$R1 = \text{résultat net} / \text{valeur ajoutée}$

**Tableau n°XLI: Calcul de la performance économique**

Désignation	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Résultat net	4.377.030	6.808.500	12.342.470	19.356.790	26.446.260
Valeur ajoutée	12.762.250	15.126.550	20.593.350	27.540.500	34.562.800
R1	0,34	0,45	0,60	0,70	0,77

**Source** : Nos calculs, 2010

Vu ces résultats, nous pouvons dire que notre projet est rentable voir même réalisable car les ratios des performances économique ne cessent d'augmenter d'une année à l'autre. Ces ratios nous permettent de mesurer l'importance économique de l'unité dans la contribution de la richesse nationale.

### 2.2.2. Ratio de structure des achats

$R2 = \text{achats consommés} / \text{valeur ajoutée}$

**Tableau n°XLII : Calcul du ratio de structure des achats**

Désignation	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Achats consommés	1.070.250	2.225.950	239.150	252.000	262.700
Valeur ajoutée	12.762.250	15.126.550	20.593.350	27.540.500	34.562.800
R2	0,08	0,15	0,01	0,009	0,007

*Source : Nos calculs, 2010*

Nous constatons que les ratios des structures des achats ne cessent de diminuer dès la troisième année du fait que les achats consommés diminuent aussi. Ces ratios permettent de mesurer la capacité d'achat de matières premières par rapport à la richesse créée par l'entreprise.

## SECTION 3 : LES RATIOS DE RENTABILITÉ

Le ratio est un rapport entre deux grandeurs caractéristiques de l'activité ou de la situation économique d'une entreprise. L'analyse financière par ratio permet au responsable financier de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'il offre aux tiers intéressés tels que les banquiers, les clients, les fournisseurs et les personnels. Il peut être utilisé dans le but de suivre l'évolution économique de l'entreprise.

### 4.1. Ratio de marge brute d'exploitation

Ce ratio mesure l'évaluation de l'efficacité de l'entreprise dans son activité courante.

$R1 = \text{Excédent brut d'exploitation} / \text{chiffre d'affaires}$

**Tableau n°XLIII : Calcul de marge brute d'exploitation**

Désignation	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
EBE	5.184.130	7.548.430	13.015.230	19.962.380	26.984.680
CA	14.000.000	17.520.000	21.000.000	27.960.000	35.000.000
R1	0,37	0,43	0,62	0,71	0,77

*Source : Nos propres calculs, 2010*

Du fait que les ratios des marges brutes d'exploitation ne cessent d'augmenter d'une année à l'autre donc cela montre l'efficacité de notre projet. Ces ratios mesurent la performance de l'entreprise c'est-à-dire sa capacité à dégager un résultat indépendamment de sa structure, de sa politique financière, du résultat exceptionnel et de l'impôt.

## 4.2. Ratio de rentabilité de capitaux propres

Il exprime la valorisation de capitaux apportés par les propriétaires à l'entreprise

$R2 = \text{résultat net} / \text{capitaux propres}$

**Tableau n°XLIV : Calcul du ratio de la rentabilité financière**

Désignation	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Résultat net	4.377.030	6.808.500	12.342.470	19.356.790	26.446.260
Capitaux propres	20.337.030	27.185.530	39.528.000	58.884.790	85.331.050
R2	0,22	0,25	0,31	0,33	0,31

*Source : nos propres calculs, 2010*

Les résultats obtenus sur ce tableau nous permettent de constater une progression de la rentabilité entre les années mais toutefois, une légère baisse de la 5<sup>ème</sup> année à cause d'une forte augmentation des capitaux propres. Autrement dit, pour 100 FC de capitaux investis par les associés dans l'entreprise, cela leur rapporteront 22 FC de revenus nets de la première année d'activités.

## 4.3. Ratio d'indépendance financière

Le ratio d'indépendance financière mesure donc l'importance des capitaux propres de l'entreprise dans le financement de ses investissements.

$R3 = \text{capitaux propres} / \text{Capitaux permanents}$

**Tableau n°XLV : Calcul du ratio d'autonomie financière**

Désignation	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Capitaux propres	20.337.030	27.185.530	39.528.000	58.884.790	85.331.050
Capitaux permanents	22.168.230	28.528.930	40.423.600	59.332.590	85.331.050
R3	0,92	0,95	0,98	0,99	1

*Source : Nos calculs ; 2010*

Vu ces ratios qui ne cessent d'augmenter, d'une année à l'autre jusqu'à 1 de la cinquième année, cela montre que l'entreprise sera en mesure de financer ses investissements. On peut affirmer que les capitaux propres dégagent assez des ressources qui peuvent favoriser le développement de l'entreprise.

#### 4.4. Ratio de rentabilité commerciale

Ce ratio exprime alors la rentabilité de l'entreprise en fonction de son volume d'activité (chiffre d'affaires).

**Tableau n°XLVI : calcul du ratio de rentabilité économique**

Désignation	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5
Résultat net	4.377.030	6.808.500	12.342.470	19.356.790	26.446.260
Chiffre d'affaires	14 000 000	17 520 000	21.000 000	27.960 000	35.000 000
R4	0,31	0,39	0,59	0,69	0,76

*Source : Nos calculs, 2010*

La capacité de l'entreprise à dégager un résultat grâce à ses ventes s'améliore d'une année à l'autre. Cette situation résulterait de l'augmentation des ventes accompagnées d'une maîtrise de ses charges.

En bref, le but de ce projet est de pouvoir améliorer la sécurité alimentaire d'une part, et d'autre part, réduire le déficit de la balance commerciale de notre pays. La création de cette unité peut être l'axe de relance de la croissance économique de l'île de Mohéli d'une part, et d'autre part, l'union des Comores où l'agriculture représente plus de 40%<sup>32</sup> de la richesse nationale.

<sup>32</sup>Rapport de la Banque Centrale des Comores, 2004, P.27

---

## CONCLUSION

Vu les problèmes alimentaires qui traversent le monde, plus particulièrement les îles Comores, ce projet mérite d'être réalisé pour subvenir aux besoins de la population comorienne. De cela, ce projet aura l'appui technique et financier des plusieurs organismes y compris le gouvernement comorien pour la lutte contre la pauvreté qui ne cesse de se multiplier dans l'archipel des Comores. Néanmoins ce projet contribuera à la relance du secteur agricole qui constitue la clé même de l'économie nationale.

D'après les recherches que nous avons effectuées, nous avons appris que la production vivrière locale couvre 49%<sup>33</sup> de ratio alimentaire de la population comorienne et que cette dernière reste insuffisante pour le besoin de la population.

Si nous nous référons à la crise alimentaire qui a secoué les pays l'année dernière, les Comores été parmi l'un des pays qui ont sentis les effets néfastes. Et parmi les Objectifs Millénaires pour le Développement (OMD), le gouvernement comorien ainsi que les partenaires du pays ont pris l'initiative de faire ce secteur une priorité afin de lutter contre l'insuffisance alimentaire. Ce projet apportera une nouvelle technique agricole pour le secteur, un savoir faire pour les agriculteurs mais aussi des produits de qualité pour le besoin des consommateurs. Il permettra à l'île de Mohéli d'augmenter ses ressources financières, importantes à son développement.

Toutefois, la réussite de ce projet dépend essentiellement d'une main-d'œuvre qualifiée du personnel, de la performance des outils et des matériels mobilisés par l'entreprise, et des politiques incitatives de la part des autorités comoriennes.

Le choix d'implanter notre société dans l'île de Mohéli n'est pas du tout un hasard mais par sa réputation en matière des ressources naturelles. La fertilité du sol est une des conditions sine qua none qui nous a incités à monter ce projet en vu des bons rendements. Du fait que la majorité des habitants de cette île tire profit sur ce secteur, ce projet mérite vraiment sa réalisation

---

<sup>33</sup>Rapport de la Banque Centrale des Comores, 2004, P 27

Tout au long de nos enquêtes, nous avons su que la demande en produit vivrières (banane, cocos, tubercules), qui suit la croissance de la population (2,7% par an en moyenne)<sup>34</sup> est en constante augmentation et que le potentiel de production encore sous-exploité pourrait répondre à cette demande par l'intensification des systèmes de production.

Dans la réalisation de ce projet, nous avons utilisé plusieurs critères d'évaluations d'un projet. Ces critères nous ont permis de déterminer la valeur actuelle nette qui est de 22.221.163 FC supérieur au capital investi qui est de 18.239.000 FC, l'indice de profitabilité qui est de 1,22 FC supérieur à 1, le taux de rentabilité interne qui est de 40,86 % supérieur au taux d'actualisation et enfin le délai de récupération du capital investi qui est de 3 ans 2 mois 28 jours, largement inférieur à la durée d'investissement qui est de 5 ans. Du fait que tous ces critères sont bien respectés pour la réalisation d'un projet d'investissement, nous pouvons dire que notre projet est rentable, pertinent, faisable, fiable, efficace, et efficient.

Ce projet répondra parfaitement aux besoins et désirs de la population comorienne, car la banane est le produit de l'agriculture locale le plus consommé. Il permettra aussi de relancer le secteur agricole qui occupe la première place dans l'économie du pays. Comment lutte-t-on contre la faim dans le monde ?.

---

<sup>34</sup>Rapport de la Banque Centrale des Comores, 2004, P. 27

# BIBLIOGRAPHIE

## **A. OUVRAGES GÉNÉRAUX**

ANDRE Loussoudière, le bananier et sa culture, édition Quae, Paris, 2007, 387 pages.

ARMAND Dayan, les études du marché, 2<sup>ème</sup> édition, presse université de France, 1997, 127 pages.

BANCEL F. et RICHARD A., les choix d'investissements, édition Economica, Paris, 1995, 275 pages.

GERARD Brown, la stratégie financière de l'entreprise, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, 1975, 274 pages.

MARIE ODILE Lagrifa, comment créer SA.SARL, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, 1994, 175 pages.

PIERE Conso, la gestion financière de l'entreprise 2. La politique financière, 7<sup>ème</sup> édition, Paris, 1985, 696 pages

## **B. AUTRES DOCUMENTS**

PAUL Hubert, Recueil des fiches techniques d'agricultures spécial, 1968, tome 1

INADES FORMATION, cours d'apprentissage agricole, 1985, 105 pages

Rapport de la banque centrale des Comores, version 2006, 30 pages

UNION DES COMORES, code des investissements, version 2006, 10 pages

## **C. COURS THEORIQUES**

ANDRIANIRINASOA Hariniaina, cours de Gestion Financière, 2<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2008.

ANDRIATIANA Mohajy, cours de Politique Financière, 4<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2010.

JULIEN Velontrasina, cours de Droit des Sociétés et de marque, 2<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2007.

MARIE Edmée zafalie, cours de technique, 3<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2008

RATOVOSON Seth, Cours de Management, 3<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2009.

RAVELOSON Vololonirina, cours de Gestion Budgétaire, 3<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2008.

TSITOHAINA Eddy, cours de Marketing, 2<sup>ème</sup> Année Gestion, Université de Toamasina, 2007

#### **D.WEBOGRAPHIE**

[http://fr.Wikipedia.Org/Wiki/G%C3%A9ographie\\_1%27 union des Comores](http://fr.Wikipedia.Org/Wiki/G%C3%A9ographie_1%27_union_des_Comores)

<http://WWW.maep.gov.mg/filtechbanane.htm>

<http://fr.wikipedia.org/WIKI/Banane>

## **ANNEXES**

## Annexe I

**Tableau** n°1 : Production vivrière locale

Type de produit	Produit en tonnes
Banane	53.770
Manioc	32.820
Patates douces	1.250
Riz	3.060
Maïs	3.620
Ambre vade	7.130
Coco (milliers)	65.530
Autres fruits	2.800
Légumes	1.820
Laits (milliers de litres)	188
Poisson	8.780
Viande	970
Œufs	4.380

**Sources** : Estimation de Banque Mondiale, 2004

**Tableau** n°II : Les valeurs nutritives de la banane

Nutrition gras		
Service de banane (126g)		
Calories 110		calories de gras
		% valeurs quotidien
Total gras	0 g	0%
Cholestérol	0 mg	0%
Sodium	0 mg	0%
Total d'hydrate de carbone	29 g	10%
Teneur de fibre	04 g	
Sucre	21 g	
Protéine	1 g	
Vitamine A	0%	-vitamine 15%
Calcium	0%	-fer 2%

**Source** : <http://www.Google.banane.varieté>, 2001

**Tableau** n° III : Estimation de l'occupation de l'agroforesterie traditionnelle aux Comores.

Iles	Hectares	% par îles
Grande Comore	17.446	17,26%
Anjouan	13.428	31,67%
Mohéli	7.741	36,69%
Totale	38.615	

**Source** : AGRAR-UND HYDROTECHNIK, RFIC, 2006

**Tableau n° IV : Estimation de l'occupation des cultures vivrières de plein champ aux Comores.**

Îles	Hectares	% par Iles
Grande Comore	Négligeable	Négligeable
Anjouan	7.251	17,10
Mohéli	38	0,18
<b>Totale</b>	<b>7.989</b>	

*Source : AGRAR-UND HYDROTECHNIK, RFIC, 2006*

**Tableau n°V : Estimation de la répartition de l'occupation des cultures vivrières sous forêt naturelles aux Comores**

Îles	Hectares	% par Iles
Grande Comore	10.083	9,97
Anjouan	648	14,43
Mohéli	1.904	9,02
<b>Totale</b>	<b>18.105</b>	

*Source : AGRAR-UND HYDROTECHNIK, RFIC, 2006*

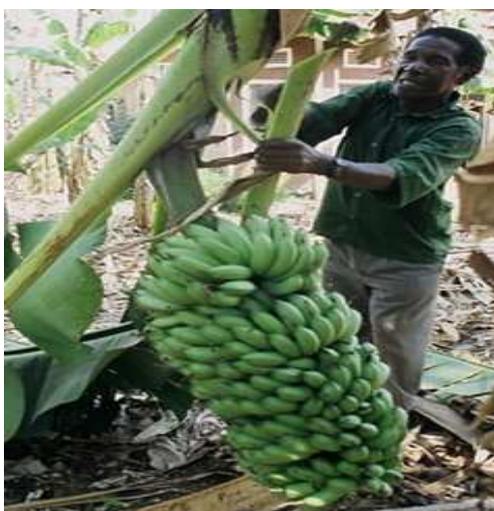
---

## Annexe II

### La récolte d'un régime de bananier

En effet, la banane fonctionne un peu comme une mauvaise herbe. C'est-à-dire qu'**elle ne vit qu'une année**, elle donne toute sa force pour produire ses fruits et passe ensuite la main à la génération suivante.

Chaque bananier ne donne qu'un seul régime. Il peut alors être coupé, et un autre va pousser à ses pieds (ce qui fait que la culture de la banane prend beaucoup de place). Ce nouveau bananier donnera un régime après 9 à 12 mois suivant les espèces.



Source : *personnelle, 2008*

---

## Annexe III

### Les différents composants d'un bananier

#### LA PLANTE



**Source** : [www.banane.fr](http://www.banane.fr)

Nom commun: Bananier (famille Musacée)

Le bananier n'est pas un arbre mais plutôt une herbe géante s'élevant parfois à plus d'une douzaine de mètres de haut.

C'est une plante vivace à grandes feuilles renfermant 80% d'eau.

#### LE PSEUDO TRONC



**Source** : [www.banane.fr](http://www.banane.fr)

Ce n'est pas un tronc car il ne contient pas de bois: c'est la superposition des feuilles qui le maintient érigé. Il faut comparer le bananier à un poireau géant. Il sert souvent d'aliment pour la volaille ou le bétail. En Asie, il entre à la fabrication de pâte à papier. Les fibres de certains bananiers servent à fabriquer des liens, cordage, tissu, des vêtements, des chapeaux, des filets de pêche, des matériaux composites (garnitures de voitures, cloisons). Le *Musa textilis* de Manille produit du chanvre avec ses fibres. Utilisé en décoction, il soigne la diarrhée. Aujourd'hui, il est encore utilisé dans la fabrication de nos billets de banque.

---

## LA FLEUR



**Source** : [www.banane.fr](http://www.banane.fr)

Lorsque le bananier atteint sa maturité, la fleur apparaît. C'est une fleur complexe (inflorescence) qui pointe vers le ciel avant de se déployer vers le bas avec un bourgeon mâle souvent en forme de cœur. Sur cette fleur, il y a les bractées (violette) qui dissimulent les fleurs. L'éclosion des fleurs femelles a lieu avant les fleurs hermaphrodites et les fleurs mâles. Une fois fécondés, les ovaires de la plante donnent naissance aux fruits.

LE FRUIT: banane dessert ou banane plantain.



**Source** : [www.banane.fr](http://www.banane.fr)

La banane pousse en grappe (mains ou pattes) qui compose le régime et pèse une vingtaine de kilos.

Elle est utile pour lutter contre les troubles digestifs et les rhumatismes. C'est un aliment hydrocarboné comme la pomme de terre. Il renferme des vitamines (A : 38mg, B1 : 0.05mg, B2 : 0.06mg, PP : 0.7mg, C : 11mg, E : 0.5mg) et pas mal de sels minéraux comme le potassium et le magnésium. Dans cent grammes de banane, on trouvera: eau : 72.3gr, glucides : 22.5gr, protides : 1.1gr, lipides : 0.2gr,

calories : 96, sodium : 1mg, potassium : 383mg, calcium : 8mg, magnésium : 36mg, phosphore : 27mg, fer : 0.7mg.

Certains aquariophiles ont réussi à nourrir des alevins de poissons tropicaux avec de la banane écrasée, c'est dire la richesse de ce fruit.

---

## Annexe IV

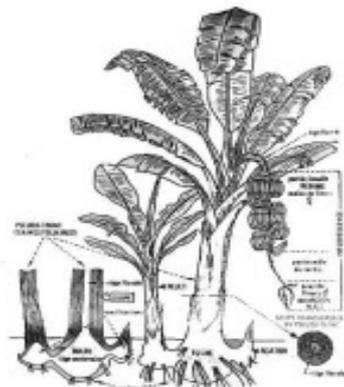
### Les plants des bananiers en pot



**Source** : [www.maep.gov.mg/filtechbanane.htm](http://www.maep.gov.mg/filtechbanane.htm), 2008

Le bananier en pleine terre doit être planté dans un endroit ensoleillé. Très glouton, son terreau doit aussi être suffisamment riche et pourvu en phosphore, azote (croissance) et potassium (floraison) de manière équilibrée. Il a besoin de beaucoup d'eau l'été et doit être protégé l'hiver. Les feuilles mortes étant rabattues au pied et les autres tiges, enveloppées ensemble dans un matériau isolant. Sans oublier un paillage bien épais au sol. En revanche, le bananier en pot a besoin d'une soucoupe en été et son substrat ne doit pas être laissé sec. Une situation extérieure, la plus ensoleillée possible est également recommandée.

Pour lui assurer une belle longévité, il faut également penser à le repoter tous les ans. Si cette opération n'est pas possible, il suffit de gratter le terreau en surface jusqu'aux racines et de le renouveler : c'est le surfaçage. En fin de saison, une petite addition de fer soluble dans l'eau de pulvérisation peut être employée pour éviter le jaunissement des feuilles.



**Source :** [www.maep.gov.mg/filtechbanane.htm](http://www.maep.gov.mg/filtechbanane.htm), 2008

Plante géante, herbacée pérenne du groupe des monocotylédones appartenant aux Musacées.

Il faut couper entièrement le régime lors de la récolte; mais vivace dans son cycle de reproduction à partir des rejets latéraux qui entraînent un nouveau cycle. Trop d'ombre peut nuire au développement des fruits; beaucoup de soleil demande un arrosage.

La véritable tige du bananier est souterraine qu'on appelle bulbe, corne ou rhizome et qui ne fait qu'affleurer le niveau du sol jusqu'à l'époque de la floraison. C'est à partir de la partie apicale du bulbe (Le méristème terminal) que sont émises les feuilles et, plus tard, l'inflorescence.

---

## Annexe VI

### Les différentes phases du développement d'un bananier



**Source** : *personnelle, 2008*

La fertilisation et les amendements doivent fournir au bananier un maximum de matières organiques (paillage, engrais vert...) et une fumure minérale mesurée en fonction de l'exportation d'éléments due à la production de régimes. Les carences minérales peuvent être diagnostiquées à l'aspect et à la couleur des organes aériens mais les remèdes doivent être prescrits en tenant compte de la nature du substrat. L'application d'engrais se fait en cercle d'un rayon d'environ 50 cm autour du plant



**Source** : *personnelle, 2008*

L'œilletonnage est répété tout au long de la vie de la bananeraie à fruits doux. C'est une opération essentielle qui consiste à séparer les rejets du plant-mère à l'aide d'outils tranchants ou à les neutraliser en détruisant le bourgeon central, ou encore en les coupant au ras du sol etc. Un ou plusieurs rejets seront épargnés pour assurer la relève du plant-mère après sa fructification. Chez le plantain, l'œilletonnage ne se réalise qu'à la veille du rajeunissement de la plantation parce que leur végétation est inhibée par le plant-mère jusqu'à la récolte.



**Source** : *personnelle, 2008*

L'œilletonnage supprime les rejets excédentaires qui, chez le bananier "doux" surtout, entrent en concurrence avec le plant-mère. On ne conserve qu'un nombre de rejets utiles au renouvellement de la plantation en les choisissant non seulement en fonction de leur bon aspect général mais également en fonction de leur alignement qui doit respecter l'alignement général de la plantation.



**Source** : *personnelle, 2008*

Le tuteurage des bananiers est une pratique très générale. Le poids du régime et la faiblesse de l'ancrage racinaire l'imposent. Les modes de tuteurage sont divers. Il suffit souvent d'un pieu, de bambou par exemple, appuyé solidement au sol, dont l'extrémité supérieure est fichée dans le faux-tronc, juste au-dessous de l'évasement des pétioles des dernières feuilles.



**Source** : CITE Toamasina, 2009

Les modes de tuteurage sont divers. Un pieu fourchu peut être utilisé pour soutenir le régime et ainsi neutraliser son action d'entraînement sur le faux-tronc.



**Source** : personnelle, 2008

Des systèmes d'encordage permettent aux bananiers de se retenir les uns aux autres. Les bananiers sont alors cultivés en doubles rangées qui sont séparées par des espaces plus éclairés attirant vers eux les floraisons. Ils fleurissent "dos à dos". Chaque régime est alors encordé au pied du bananier auquel il "tourne le dos".



**Source** : personnelle, 2008



**Source** : *personnelle, 2008*

L'épistillage ou effleurage consiste à faire disparaître manuellement les pièces florales persistantes au sommet des ovaires que sont les bananes. Cette opération n'est pas pratiquée chez les plantains mais bien chez les bananes douces.



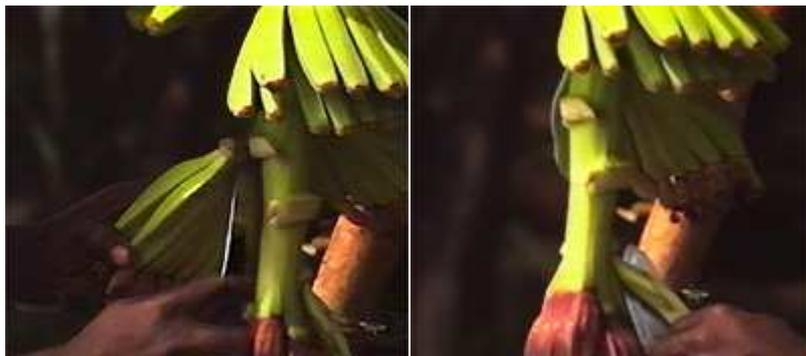
**Source** : *personnelle, 2008*

Sans épistillage, les pièces florales, chez beaucoup de variétés de bananiers, restent attachées à l'ovaire après leur fanaison.



**Source** : *personnelle, 2008*

Les deux ou trois dernières mains précédant le bourgeon terminal, par ailleurs souvent très réduites, sont enlevées. La main est sectionnée au ras du coussinet floral.



**Source :** *personnelle, 2008*

De la dernière main on ne conserve sur le rachis, qu'une seule banane servant de tire-sève et empêchant, après ablation du bourgeon "mâle" terminal, qu'une nécrose de cicatrisation "remonte" vers les mains supérieures.



**Source :** *personnelle, 2008*

L'ébourgeonnage ou coupe du bourgeon "mâle" est de pratique courante. On sectionne le rachis à au moins 30 cm de la dernière main conservée



**Source :** *personnelle, 2008*

Le régime est ainsi paré : tuteuré, épistillé, débarrassé des mains inférieures sans valeur et concurrentes des mains de valeur, garni à son extrémité d'un fruit tire-sève et débarrassé du bourgeon mâle également concurrent au bon développement

des bananes. Le régime est ensuite encapuchonné dans une gaine protectrice : c'est le gainage.



**Source** : *personnelle, 2008*

Le gainage n'est pratiqué qu'en exploitation bananière visant l'exportation. Le régime est protégé par une gaine qui le protège des coups, des prédateurs, du ruissellement d'eau, de certaines maladies notamment lorsque ce matériel est imprégné d'insecticides.



La pose de la gaine doit être faite soigneusement afin de favoriser notamment l'écoulement éventuel des eaux d'aspersion ou de pluie.



**Source** : *personnelle, 2008*

La gaine est solidement nouée sur la hampe.



**Source** : *personnelle, 2008*

Il faut éviter toute formation de poche de rétention d'eau qui produirait des effets "loupes" sur les fruits.



**Source** : *personnelle, 2008*

Le régime doit être cueilli à un stade convenable pour que les transformations de l'amidon en sucre dans les fruits évoluent sans qu'il y ait éclatement du fruit ni liquéfaction de la pulpe. On peut admettre que ce stade est atteint lorsque le fruit s'arrondit sans effacer les arêtes. Des gabarits sont souvent utilisés dans les grandes plantations afin de standardiser la récolte.

## LISTE DES ILLUSTRATIONS

### LISTE DES FIGURES

Figure n°1: Organigramme .....	32
Figure n° 2 : le diagramme de Gantt de la première étape .....	37

### LISTE DES SCHEMAS

Schéma n°1 : carte géographique de l'archipel des Comores .....	18
---	----

### LISTE II DES TABLEAUX

Tableau n°I : Estimation du profil démographique d es Comores 2002.....	12
Tableau II : Classification des marches .....	26
Tableau n°III : Évolution des prix de bananes pend ant les trois dernières années. .....	27
Tableau n°IV. Evolution du personnel pour cinq ans .....	35
Tableau n°V. Rémunération mensuelle du personnel e n FC.....	35
Tableau n°VI. Rémunération annuelle du personnel . .....	36
Tableau n°VII : Construction des bâtiments adminis tratifs et magasin.....	56
Tableau n°VIII : Matériels informatiques et Matéri els de bureau .....	57
Tableau n°IX : Récapitulation des investissements .....	57
Tableau n°X : Amortissement de construction.....	59
Tableau n°XI: Amortissement de frais de lancement .....	59
Tableau n°XII: Amortissement d'installations génér ales, agencements, aménagements (IAA) .....	60
Tableau n°XIII : Amortissement des matériels de transport.....	60
Tableau n°XIV: Amortissement des Matériels informat iques et Matériels de bureau .....	60
Tableau n°XV : Amortissement de matériels et outillage d'exploitation .....	61
Tableau n°XVI : Récapitulation des amortissements pour cinq ans. ....	61
Tableau n°XVII : Remboursement d'emprunt.....	61
Tableau n°XVIII : Bilan d'ouverture en FC.....	62
Tableau n°XIX: Récapitulation du fonds de roulemen t .....	63
Tableau n°XX : L'approvisionnement des matières pr emières .....	65
Tableau n°XXI : L'approvisionnement des produits d e traitement.....	66
Tableau n°XXII : Coût d'énergie en FC .....	66
Tableau n°XXIII : Récapitulation des achats consomm és en FC .....	66

Tableau n°XXIV: Récapitulation des services extérieurs et autres.....	67
Tableau n°XXV : Charges du personnel (détail première partie page 36).....	67
Tableau n°XXVI: La production envisagée pour les cinq premières années en kg.	68
Tableau XXVII les ventes prévisionnelles de chaque année en FC. ....	69
Tableau n°XXVIII : Trésorerie prévisionnelle.....	70
Tableau n°XXVIX : Plan de financement pour cinq ans (en FC) .....	71
Tableau n°XXX : Les comptes des résultats prévisionnels pour cinq ans .....	72
Tableau n°XXXI : Bilans prévisionnels .....	73
Tableau n°XXXII : Flux nets de trésorerie .....	74
Tableau n°XXXIII: Calcul de cash-flow.....	75
Tableau n°XXXIV : Taux de rentabilité interne .....	76
Tableau n°XXXV : Comparaison de deux taux.....	77
Tableau n°XXXVI : Délai de récupération du capital investi .....	77
Tableau n°XXXVII : Charges variables.....	78
Tableau n°XXXVIII : Charges fixes.....	78
Tableau n°XXXIX : Seuil de rentabilité en FC .....	79
Tableau n°XL : Structure du produit intérieur brut (1996- 2002).....	80
Tableau n°XLI: Calcul de la performance économique .....	80
Tableau n°XLII : Calcul du ratio de structure des achats.....	81
Tableau n°XLIII : Calcul de marge brute d'exploitation.....	81
Tableau n°XLIV : Calcul du ratio de la rentabilité financière.....	82
Tableau n°XLV : Calcul du ratio d'autonomie financière .....	82
Tableau n°XLVI : calcul du ratio de rentabilité économique .....	83

# TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE	
SOMMAIRE	
REMERCIEMENTS	
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	
GLOSSAIRE	
INTRODUCTION .....	7
PREMIÈRE PARTIE : IDENTIFICATION DU PROJET .....	9
CHAPITRE I : DESCRIPTION DU PROJET .....	11
SECTION1 : GÉNÉRALITÉS ET SITUATION GÉOGRAPHIQUE DES COMORES	
.....	11
1.1 Contexte général.....	11
1.2 Le climat.....	11
1.3. La population .....	12
1.4. Les langues officielles .....	12
1.5. Le relief .....	13
1.6. Le sol .....	13
1.7. La situation géographique des Comores.....	13
1.8. L'hydrologie.....	14
1.9. L'agriculture .....	15
1.9.1. Les cultures vivrières .....	15
1.9.1.1. La banane.....	15
1.9.1.2. Le manioc.....	15
1.9.1.3. Le maïs.....	15
1.9.1.4. Les ambrevades .....	16
1.9.1. 5. Les oranges.....	16
1.9.2. Les cultures de rente (commerciales) .....	16
1.9.2.1. Le vanillier .....	17
1.9.2.2. Le giroflier.....	17
1.9.2.3. L'ylang-ylang .....	18
1.10. La faune .....	19
1.11. La flore .....	19
SECTION 2 : LES CARACTERISTIQUES DU PROJET .....	21

---

2.1. Les statuts de la société.....	21
2.2. L'immatriculation .....	21
2.3. La forme juridique .....	22
2.4. Le choix d'implantation.....	22
2.5. Le rôle économique du projet.....	22
2.6. Le choix du thème.....	23
2.7. Les apports .....	23
SECTION 3. LES IMPACTS DU PROJET .....	24
3.1. Impact économique.....	24
3.2. Impact financier.....	24
3.3. Impact social .....	24
3.4. Avantages du choix du site .....	24
CHAPITRE II : L'ÉTUDE DE MARCHÉ .....	25
SECTION1: L'ANALYSE DE L'OFFRE .....	26
1.1. La structure de l'offre .....	26
1.2. Situation des quelques autres produits locaux.....	26
1.3. La classification des marchés .....	26
1.4. L'analyse de la concurrence .....	27
1.5. Technique de vente et stratégie de distribution.....	27
1.6. Analyse comparative des prix .....	27
1.6.1. Prix pratiqué actuellement .....	28
SECTION 2 : L'ANALYSE DE LA DEMANDE .....	28
2.1. Valeur nutritionnelle du produit .....	28
2.2. Santé et Banane .....	29
2.3. Les clients cibles.....	29
2.4. L'évaluation théorique de la demande .....	29
2.5. Le potentiel du marché.....	30
2.6. Étude des comportements des consommateurs .....	30
2.7. Sensibilisation des consommateurs.....	30
2.8. Mode de commercialisation et communication .....	30
2.8.1. Mode de commercialisation .....	30
2.8.2. Mode de communication.....	31
SECTION 3: LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DU PROJET .....	31
3.1. Définition .....	31

---

3.1.1. Avantages d'un organigramme .....	31
3.1.2. Limite d'un organigramme .....	31
3.2. Représentation graphique de l'organigramme .....	32
3.3. Description des principales fonctions du personnel .....	32
3.3.1. Le gérant.....	32
3.3.2. Le chef de service financier et comptable.....	33
3.3.3. Le chef de service commercial .....	33
3.3.4. Le chef de service technique .....	33
3.3.5. L'ouvrier .....	34
3.3.6. Le chauffeur.....	34
3.3.7. Le gardien.....	34
3.4. L'évaluation de l'effectif du personnel .....	35
3.5. Les charges du personnel.....	35
3.6. Chronogramme .....	36
3.6.1. Préparation et mise en œuvre .....	36
3.6.2. Période de mise en œuvre effective .....	36
3.7. Calendrier de réalisation .....	36
3.7.1. Première étape .....	36
3.7.2. Deuxième étape.....	37
CHAPITRE III : L'ÉTUDE TECHNIQUE DU PROJET .....	38
SECTION 1 : GÉNÉRALITÉS DE LA FILIÈRE.....	38
1.1. Historique et origine .....	38
1.2. Description botanique .....	38
1.3. Écologie de la plante.....	39
1.3.1. Besoins en eau .....	39
1.3.2. Besoins en altitude .....	39
1.3.3. Besoins en température.....	40
1.3.4. Besoins en lumière .....	40
1.3.5. Besoins en sol .....	40
1.3.6. Brise-vent.....	40
1.4. Quelques variétés de bananiers .....	41
SECTION 2 : LA CULTURE ET LES FACTEURS DE PRODUCTION .....	42
2.1. La culture de la banane.....	42
2.1.1. La culture traditionnelle.....	42

---

2.1.2. La culture moderne .....	42
2.1.2.1. Préparation du sol .....	42
2.1.2.2. Choix du matériel végétal .....	43
2.1.2.2.1. Ceux où le bourgeon central est absent.....	43
2.1.2.2.2. Ceux où le bourgeon central est présent.....	43
2.1.2.3. Densité et plantation.....	43
2.1.2.4. Entretiens .....	44
2.1.2.4.1. Taille et œilletonnage .....	44
2.1.2.4.2. L'effleurage.....	44
2.1.2.4.3. La coupe du bourgeon mâle.....	44
2.1.2.4.4. Le désherbage .....	45
2.1.2.4.5. La fertilisation .....	45
2.1.2.5. Protection des régimes et récoltes .....	45
2.1.2.5.1. Soins du régime .....	45
2.1.2.5.2. Dégagement du régime .....	45
2.1.2.5.3. Marquage, comptage .....	46
2.1.2.5.4. Effleurage sur pied : .....	46
2.1.2.5.5. Coupe du bourgeon mâle : .....	46
2.1.2.5.6. L'engrainage.....	46
2.1.2.5.7. Le haubanage ou tuteurage .....	46
2.1.2.5.8. Le désherbage .....	46
2.1.2.5.9. La récolte .....	47
2.2. Les éléments de production .....	47
2.2.1. Le travail .....	47
2.2.2. La terre .....	47
2.2.3. Le capital .....	47
2.3. Les autres éléments de production .....	47
2.3.1. L'élimination des différentes maladies et ravageurs .....	47
2.3.2. L'amélioration génie génétique de bananiers .....	48
2.3.3. L'application de matériel indemne végétal.....	48
SECTION 3 : LES PROBLÈMES LIES A LA PRODUCTION ET SOLUTIONS.....	48
3.1. Les problèmes .....	48
3.1.1. Le manque d'expérience.....	48
3.1.2. Le manque de financement .....	48

---

3.1.3. L'insécurité.....	49
3.2. Les solutions .....	49
3.2.1. Face au manque d'expérience.....	49
3.2.2. Face au manque de financement .....	pp49
3.2.3. Face à l'insécurité .....	49
SECTION 4 : MALADIES ET ENNEMIS DE LA PLANTE.....	49
4.1. Les maladies de la plante .....	49
4.2. Les ennemis de la plante et dégâts causés .....	50
DEUXIÈME PARTIE : ANALYSE FINANCIÈRE DU PROJET.....	52
CHAPITRE I : L'ÉTUDE FINANCIÈRE .....	54
SECTION 1 : LES MODES DE FINANCEMENT DU PROJET .....	54
1.1. Les financements internes .....	54
1.1.1. La création du capital.....	54
1.1.2. L'autofinancement .....	54
1.2. Les financements externes .....	54
1.2.1. Le financement par fonds propre .....	55
1.2.2. Le financement par capitaux propres.....	55
1.2.2.1. Banque .....	55
1.2.2.2. Les Sanduks (caisse d'argent) et les Mecks (Mutuelle d'Épargne et de crédits).....	55
SECTION 2 : LES ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES DU PROJET .....	56
2.1. Terrain.....	56
2.2. Constructions .....	56
2.3. Frais de lancement.....	56
2.4. Matériels et outillages d'exploitation.....	56
2.5. Installations, agencement, aménagement (IAA) .....	57
2.6. Matériels de transport .....	57
2.7. Matériels informatiques et matériels de bureau (MIMB).....	57
SECTION 3 : LE TABLEAU D'AMORTISEMENT ET D'EMPRUNT .....	58
3.1. Les valeurs résiduelles.....	58
3.2. Les amortissements annuels .....	58
3.3. Le plan de remboursement d'emprunt .....	61
SECTION 4 : LE PLAN DE FINACEMENT .....	62
4.1. Le bilan d'ouverture.....	62

---

4.2. Le fonds de roulement .....	62
4.2.1. Les achats consommés .....	62
4.2.2. Les matières et fournitures non stockés .....	63
4.2.3 Les charges extérieures.....	63
CHAPITRE II : L'ANALYSE DE LA RENTABILITÉ.....	65
SECTION 1 : LES COMPTES DE GESTION .....	65
1.1. Les comptes des charges .....	65
1.1.1. Les achats consommés .....	65
1.1.1.1. Achats des matières premières .....	65
1.1.1.2. Achats de produits de traitement.....	65
1.1.1.3. Eau et électricité:.....	66
1.1.1.4. Fournitures de bureau .....	66
1.1.1.5. Carburants.....	66
1.1.2. Les services extérieurs et autres : .....	67
1.1.2.1. Publicité, publication.....	67
1.1.2.2. Frais postaux et télécommunication .....	67
1.1.2.3. Frais de transport de bien et de personnel .....	67
1.1.2.4. Entretien et réparation .....	67
1.1.3. Impôts, taxes et versement assimilés .....	67
1.1.4. Les charges du personnel.....	67
1.1.5. Les charges financières (tableau de remboursement d'emprunt) .....	68
1.1.6. Les dotations aux amortissements .....	68
1.1.7. Les impôts sur les bénéfices des sociétés.....	68
1.2. Les comptes de produits .....	68
SECTION 2 : LE PLAN DE TRÉSORERIE .....	69
2.1. La prévision de trésorerie.....	69
2.1.1. Objectif de budget de trésorerie.....	69
2.2. Le plan de financement.....	70
2.2.1. Objectif du plan de financement .....	70
SECTION 3 : L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ .....	71
3.1. Les comptes de resultat previsionnels .....	71
3.2. Les bilans previsionnels .....	72
3.3. Le tableau de flux net de tresorerire .....	74

---

CHAPITRE III : L'ÉVALUATION DU PROJET .....	75
SECTION 1 : L'ÉVALUATION FINANCIÈRE .....	75
1.1. La valeur actuelle nette( VAN) .....	75
1.2. L'indice de profitabilité (IP).....	76
1.3. Le taux de rentabilité interne (TRI).....	76
1.4. Le délai de récupération du capital investi .....	77
1.5. Seuil de rentabilité.....	78
1.5.1. Les charges variables .....	78
1.5.2. Les charges fixes .....	78
1.5.3. Calcul du seuil de rentabilité .....	78
SECTION 2 : L'ÉVALUATION SOCIO-ECONOMIQUE .....	79
2.1. L'évaluation sociale.....	79
2.2. L'évaluation économique .....	79
2.2.1. Ratio de performance économique.....	80
2.2.2. Ratio de structure des achats .....	81
SECTION 3 : LES RATIOS DE RENTABILITÉ .....	81
4.1. Ratio de marge brute d'exploitation.....	81
4.2. Ratio de rentabilité de capitaux propres.....	82
4.3. Ratio d'indépendance financière .....	82
4.4. Ratio de rentabilité commerciale .....	83
CONCLUSION.....	84
BIBLIOGRAPHIE.....	86
ANNEXES .....	88